

Harry Potter et la Clef de la Paix

1^{er} mai 2008



Reprise 2008

Harry Potter et la Clef de la Paix

Partie 1 : la rébellion des Mangemorts

Partie 2 : le plan de Dumbledore

Partie 3 : la Clef de la Paix

Cher lecteurs,

Cela faisait longtemps qu'aucun chapitre n'avait été publié, alors ce soir, c'est le Grand Soir avec les chapitres 86, 87 et 88, qui lancent la deuxième partie de la fiction, intitulée « le plan de Dumbledore ». Mais ça, vous le savez déjà, alors, place aux chapitres !

Bonne lecture !

Toute l'équipe de la fiction

titi (écrivain), **tsubasa** (correcteur principal, administrateur du forum), **sam1421** (développeur web),
maxepac (designer, chargé de publication), **harry34140** (correcteur), **quedef** (encyclopédiste), **giny**
(chronologiste)

HARRY POTTER

et la Clef de la Paix

CHAPITRE 86 : LE RETOUR DE FUDGE

Harry avait écouté très attentivement la prophétie, il savait que chaque mot avait son sens, qu'il ne devait rien oublier pour ne pas commettre des erreurs qui seraient peut-être fatales.

Il n'était pas le seul à avoir écouté attentivement. Tous les sorciers qui l'entouraient avaient fait de même. Les Aurors, les Mangemorts, les Fleurs du Mal, les Dragons, à l'image de leurs chefs Voldemort, la Fleur du Mal et le Roi Atomiseur de Boudons.

Mais les sorciers n'étaient pas les seuls à s'être momentanément fixés pour écouter leur destin. Les sirènes des pompiers et de la police s'étaient comme tues. Les nuages avaient cessé de bouger, et les Marques qui planaient toujours dans le ciel s'étaient comme fixées pour elles aussi écouter.

Lorsque Sibylle Trelawney avait terminé la prophétie, le brouhaha ambiant était revenu durement à leurs oreilles. Harry se retourna vers Abelforth.

Le vieil homme réfléchissait. Harry n'aurait pas pu savoir ce qu'il pensait. Son esprit était impénétrable.

Celui de Voldemort également. Le Mage Noir regarda lui aussi autour de lui, le visage fermé, il préférait ne pas agir imprudemment.

Et sans prévenir, il transplana, suivi immédiatement des Mangemorts.

Pétunia fit de même, elle qui était d'habitude si réactive, si imprévisible. Telle qu'Harry la connaissait, elle n'aurait jamais cessé d'attaquer sous prétexte qu'une prophétie était annoncée devant elle.

Elle avait beaucoup changé, comme si la mission dont elle avait été chargée l'avait envahie, avec ses risques immenses.

Les Dragons étaient eux-aussi partis, menés par l'ombre de Regulus Black.

Il ne restait plus que les sorciers qui étaient contre les Forces du Mal. Personne n'osait encore bouger, si bien que les Aurors avaient laissé filer les mages noirs sans réagir.

De toute façon, aurait-il été sage de vouloir les poursuivre maintenant ? Non, bien sûr. La communauté magique était comme détruite à cet instant. Les Mangemorts avaient fuit, laissant aux sorciers la responsabilité si lourde de la refondation de la communauté.

Cornelius Fudge était encore bouche bée. Et ce fut Stridus Shiner qui le fit retourner à la réalité en lui donnant un coup de coude.

- Monsieur Fudge, ils sont partis, je pense qu'ils ne reviendront pas tout de suite...
- Non... en effet...
- Profitons-en pour...
- Oui...

Harry n'écouta pas la suite de la conversation. Il tentait de mettre un sens sur cette prophétie qui était déjà en train de fuir de sa mémoire.

Ni Hermione, ni Ron, ni Ginny, ni Abelforth, ni personne d'autre n'aurait songé à l'interrompre dans sa réflexion.

Beaucoup n'avaient retenu qu'une seule chose de la prophétie : Harry aurait encore plus de mal à ramener la paix dans la communauté magique.

Trelawney émit un long râle et sortit de sa transe.

- Oh mon Dieu ! s'exclama-t-elle en regardant le ciel.

Harry leva la tête pour regarder ce qui l'avait fait réagir, inconsciemment. Il était toujours perdu dans la brume de la prophétie.

Une étoile brillait très fortement au-dessus d'eux. En réalité, ce n'était pas une étoile, c'était la planète Mars, le messenger des batailles. Jamais une étoile n'avait autant brillé. De sombres heures s'annonçaient.

Trelawney avait sorti des cartes d'une poche de sa robe et les mélangeait frénétiquement, tentant d'interpréter un peu plus les signes du destin.

Abelforth la prit par le bras et la ramena vers Harry.

- Il est grand temps de rentrer, annonça-t-il gravement. Le Ministère s'occupera très bien de la reconstruction... nous ne pouvons que lui souhaiter bon courage.

Abelforth s'arrêta de parler un instant, regarda Trelawney, les Weasley, les professeurs et l'Ordre du Phénix, puis se retourna vers Harry.

- Je vais désormais garder chez moi Sibylle Trelawney pour sa sécurité. Je m'occuperai de régler définitivement les choses plus tard mais en attendant, elle sera mieux à l'écart de tout ça.

Harry acquiesça, il n'avait rien à répondre à cette proposition.

Il y eut un long silence durant lequel Abelforth réfléchissait, qu'Harry rompit.

- Est-ce que vous avez compris la prophétie ? demanda-t-il.
- Je pense, oui, répondit Abelforth en regardant Trelawney qui était restée figée après avoir tiré une carte qui semblait annoncer une catastrophe.
- Alors on va quand même continuer de chasser Voldemort ?
- Très certainement, répondit Abelforth.
- Et la Clef de la...
- Pas maintenant, Harry, pas maintenant, dit Abelforth sur un ton directif. Je pense que tout le monde a besoin de repos, il est clair que personne n'attaquera cette nuit ni pendant un certain temps. Nous parlerons de tout cela demain, tranquillement, et nous verrons ce qu'il est sage de faire. Mais prenons garde de ne pas nous précipiter, c'est le principal.

Abelforth se tut à nouveau.

- Je ne vais pas réussir à dormir, dit Harry.
- Sans tes pouvoirs, en effet, tu aurais du mal à dormir. Mais tu es un sorcier, et tu es capable de faire le vide dans ton esprit...

Abelforth regarda Harry dans les yeux ce qui eut pour effet de convaincre Harry du fait qu'il ferait mieux d'aller se coucher.

- Mais si vous voulez mon avis, vous feriez mieux d'aller au Terrier pour cette nuit, ne retournez à Poudlard que demain. Quant à moi, je vais y aller, j'ai hâte de me replonger dans mon livre de thermodynamique, c'est fou cette passion qu'ont les Moldus à affirmer des choses sur des sujets qu'ils ne peuvent maîtriser...

Harry ne chercha pas à comprendre le sens de la dernière phrase d'Abelforth, il se rapprocha des Weasley, en compagnie de ses amis.

Les Aurors étaient en train de recevoir des ordres de la part de Fudge. Pendant ce temps, Mrs Weasley s'assurait que tous les êtres qui lui étaient le plus chers ne s'écartaient pas trop. Elle avait les larmes aux yeux, trop heureuse que tous soient miraculeusement sortis vivants de cette lutte si risquée.

Tous semblaient fatigués et choqués. Du moins, ils étaient pensifs, inquiets. Tous ?

Non. Mrs Bett volait au-dessus du groupe, accrochée par les pieds au manche de son balai, la tête en bas et les cheveux au vent.

Personne ne semblait lui prêter une quelconque attention. Ses rires déchaînés n'arrivaient pas même à attirer leur attention.

- Molly, je crois que je vais devoir retourner travailler cette nuit, annonça Arthur, qui craignait la réaction de sa femme.

- Il n'en est pas question, répondit sèchement Mrs Weasley, pointant un doigt menaçant vers son mari. Nous allons passer la soirée ensemble tant qu'on le peut...

Elle se mit à sangloter bruyamment et Tonks et Lupin se rapprochèrent immédiatement pour la consoler.

- D'accord chérie, mais on va sûrement m'appeler demain, je dois au moins donner des instructions au reste du service...

Molly n'écouta ce que son mari venait de lui dire et le tira par le bras.

- Rentrons, dit-elle à voix basse, Remus, Tonks, venez passer la nuit à la maison. Transplanons dans le jardin...

Arthur Weasley transplana le premier et lorsqu'elle fût sûre que tous avaient bien transplané, Mrs Weasley fit de même.

Immédiatement, à son arrivée, Harry fut transi par le vent qui soufflait fort en cette nuit nuageuse et par le froid inclément. Il avait hâte de trouver rapidement un lit pour pouvoir dormir au chaud et enfin se reposer.

Ils marchèrent tous côte à côte jusqu'à la porte de leur maison, leurs baguettes allumées, ils étaient prêts à se défendre en cas d'attaque.

Mrs Weasley approcha sa baguette magique de la porte pour la déverrouiller. Elle murmura quelque chose et un cliquetis métallique se fit entendre.

Lorsque la porte s'ouvrit, un éclair traversa le ciel dans un grondement épouvantable. L'éclair entra dans la cuisine du Terrier en les touchant tous au passage.

La Porte à Transplaner ne fonctionnait plus. Elle émettait des éclairs bleus qui avaient attiré la foudre. La Porte à Transplaner explosa ensuite violemment, faisant s'effondrer le plafond du rez-de-chaussée.

Tous étaient étendus au sol, côte à côte, paralysés par la foudre.

Dans un autre grondement terrible, un éclair enflamma un arbre proche, et la pluie se mit à tomber à verse.

Seul Dobby avait réussi à se protéger, grâce à la Magie des elfes.

Harry était épuisé, il n'avait pas la force de bouger. Mentalement, il ne voulait qu'une chose, pouvoir ne penser à rien, se détendre. Physiquement, il ne sentait plus son corps. C'était comme s'il s'était habitué à la douleur. Il savait que pourtant, quand ses sensations lui reviendraient, il souffrirait terriblement.

Dobby se pencha sur lui, terrifié.

- Harry Potter ! couina l'elfe en secouant le bras.

- Ca va... Abelforth...

Harry aurait eu du mal à en dire plus et il espérait que Dobby comprendrait. Mais l'elfe était envahi par une panique incoercible.

- Dobby... Abelforth ! répéta Harry, faisant un effort surhumain pour retenir Dobby qui se donnait des coups de poing.

L'elfe s'arrêta finalement lorsqu'Harry fit semblant de s'évanouir.

- Harry Potter !

Voyant Harry inanimé, la peau de Dobby avait pris une couleur réséda qui lui donnait un air terrifiant, comme s'il avait attrapé quelque infection magique exotique. En réalité, il n'avait que très peur pour Harry.

- Préviens... Abelforth... susurra Harry, en le regardant droit dans les yeux pour être plus

convainquant.

- Oui, Harry Potter !

Il transplana immédiatement dans un craquement sonore qui se perdit dans le fracas des éclairs.

Quelques minutes passèrent. Harry eut l'impression que c'était des heures. Il se demanda même si Dobby n'était pas passé par la Lune pour transplaner chez Abelforth.

A côté de lui, personne ne se relevait, mais il était rassuré car il les voyait tous respirer doucement.

Mais heureusement, enfin, Abelforth arriva et ne perdit pas de temps pour les soigner. Harry comprit pourquoi ils avaient mis tant de temps. Abelforth tenait un gros flacon d'une potion verte.

- Harry Potter ! dit Dobby en secouant le bras d'Harry. Oh, pardon, Harry !
- Tu n'as rien fait ! souffla Harry.
- Dobby aurait dû arrêter cet éclair et empêcher à Harry Potter d'être blessé.
- Tu n'aurais rien pu faire, dit Abelforth en remuant son flacon.
- Dobby s'en veut tellement...
- Dans ce cas ton erreur est tout à fait rémissible, Dobby. Harry ira très bien après avoir bu cette potion...

Abelforth fit signe à Harry d'ouvrir sa bouche puis il lui versa quelques gouttes de la potion.

- Cette potion est un mélange d'une potion qui permet de relaxer les tissus et d'une potion qui permet de désélectriser la Magie... Bien sûr, les effets des potions ne sont pas affectés par le mélange...

Harry s'était immédiatement senti mieux. C'était un peu comme s'il avait eu des pierres à la place des muscles. Il se sentait plus léger et plus souple, même si la fatigue n'avait pas pour autant disparu.

Mais au moins, il pouvait bouger et se releva. Fumseck s'était ranimé rien que parce qu'Harry avait été guéri, alors qu'il avait été lui aussi violemment touché par l'éclair. Il avait toujours cependant l'aspect d'un poulet trop grillé.

Harry aida Abelforth à ranimer les autres qui semblaient bien moins en forme que lui.

- Ils ont été affectés plus que toi, Harry. Les liens entre leurs particules magiques sont plus faibles que les tiens, et il se peut qu'il y ait eu des sortes de dérèglages à cause de la tension électrique. Normalement la potion devrait être très efficace.

Abelforth versa un peu de la potion dans la bouche de Mrs Weasley qui se ranima lentement.

- En fait, les particules magiques sont légèrement chargées, ce qui fait qu'elles se déplacent à cause du champ électrostatique créé par l'éclair. Quant à l'éclair qui est sorti de la Porte à Transplaner, je pense qu'il a plutôt dû créer un champ magnétomagique. Un simple calcul montre que c'est le champ prédominant, mais il semblerait que vous n'ayez pas été touchés.

Harry n'avait rien compris au discours d'Abelforth et Mrs Weasley avait fait de grands yeux ronds.

- Merci, dit-elle.
- De rien, répondit Abelforth. Si Dobby n'était pas venu me prévenir, vous seriez sûrement restés là quelques temps...

Abelforth fit ensuite boire la potion à Hermione qui avait malheureusement tout entendu de ses explications sur l'explication théorique de leur mal.

Lorsqu'elle retrouva suffisamment d'énergie pour se ranimer, elle se mit immédiatement à parler sur le sujet.

- Le champ magnétomagique, vraiment, je me suis toujours demandée ce que cela voulait

dire... J'ai vu qu'on l'étudiera si on poursuit nos études à Poudlard ! Je suppose qu'il y a des analogies avec le champ électrostatique ou le champ gravitationnel ?

- Oui, des analogies, mais il faut se placer dans le cadre d'un espace de dimension infinie puisque la magie ne peut être interprétée dans l'espace classique de dimension trois...
- Dimension infinie ?
- Et bien cela veut dire que la base de l'espace vectoriel a un cardinal infini...
- Whao... mais alors comment le théorème de Gauss s'app...
- Par pitié Hermione, arrête, coupa Harry qui était pris d'une migraine.
- Effectivement, tu auras tout le temps un autre jour pour étudier cela, d'autant plus qu'à mon avis – excuse moi – tu n'as absolument rien compris de tout cela... conclut Abelforth alors que le visage d'Hermione était devenu rouge brique, avant de faire boire la potion à Ron.

Tous retrouvèrent finalement leurs esprits lentement et Abelforth disparut sans explication en adressant un clin d'œil à Harry.

Tous contribuèrent à la réparation du rez-de-chaussée et du premier étage qui avaient été assez sévèrement dévastés. Mrs Weasley avait prié Tonks de se reposer, mais c'était surtout parce qu'elle craignait qu'à cause de sa maladresse, elle ne fasse des dégâts supplémentaires.

Mais Lupin, qui était un véritable expert en matière de métamorphoses, réussit un enchantement qui répara tous les objets brisés en même temps alors que Mr Weasley s'occupait des murs et du plancher.

Rapidement, ils se couchèrent tous sans trop parler, ils avaient l'estomac noué. Harry s'était jeté dans son lit habituel après avoir embrassé Ginny.

Dans un dernier effort, il avait fait le vide dans son esprit et s'était endormi dans un sommeil profond.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il eut besoin d'un bon moment pour que ses souvenirs se remettent en place. La chambre de Ron était éclairée par les rayons d'un soleil timide. Il regarda sa montre, qu'il avait oublié d'enlever avant de s'endormir. Elle indiquait seize heures et quart... elle devait certainement être dérégulée. Dans le lit à côté, Ron ronflait bruyamment.

Lorsqu'Harry retrouva ses sensations, il fut envahi par une sensation de froid qui agit sur lui comme une réminiscence.

Aussitôt, tous les souvenirs des événements de la veille lui étaient revenus à la mémoire, si bien qu'il en avait même eu mal à la tête.

Il se concentra et refit le vide dans sa tête, pour repousser un peu plus le moment où il devrait se remémorer tous ces événements terribles. Avec sa baguette magique, il se projeta de l'air chaud sous la couverture et se redressa sur son lit.

Il regarda par la fenêtre. L'hiver approchait à grands pas. Le ciel était gris, les nuages bas et épais, les arbres avaient pour la plupart tous perdu leurs feuilles et la campagne avait une couleur aussi morne que le ciel. Seul un rayon de soleil filtrait entre deux nuages et l'éclairait par la fenêtre.

Fumseck se réveillait lentement lui aussi. Il avait commencé à recouvrer de sa blessure et avait retrouvé un peu de sa couleur rouge et or. Pour la première fois, cependant, Harry trouva que le Phénix avait l'air fatigué.

Habituellement, il trouvait toujours chez Fumseck le réconfort, l'énergie dont il avait besoin. Il savait qu'en cet instant, Fumseck avait besoin de lui pour récupérer de tous ses sacrifices.

Harry murmura dans sa tête « Fumseck » et le Phénix vint se poser sur son lit immédiatement, comme s'il avait attendu qu'Harry l'appelle.

Tous les deux communiquèrent. Harry aurait été impossible d'expliquer par quel moyen ils discutaient. Ce n'étaient pas des mots, ni seulement de la pure Magie. En fait, ils

semblaient tous les deux avoir un langage propre, que personne d'autre n'aurait pu comprendre. Ainsi ils échangèrent leurs émotions sans communiquer en apparence d'une quelconque façon.

Cela avait fait beaucoup de bien à Harry, Fumseck était une sorte de confident qui le comprenait *vraiment*. Seul lui savait *tout* ce qu'il pouvait ressentir. Harry doutait fortement en ce moment. Il lui était impossible d'oublier momentanément la prophétie, et il tentait inconsciemment de se la remémorer.

Elle lui avait paru très longue, lorsque Sibylle Trelawney l'avait énoncée. La seule chose qu'il avait retenue, c'était que Voldemort et lui seraient punis pour avoir trop tardé à accomplir la prophétie initiale. Mais il ne savait plus qui devrait tuer qui et qu'est-ce que cette mystérieuse Clef de la Paix avait à voir avec lui.

Harry, cependant, ressentait toujours chez Fumseck ce même espoir, éternel, au fond de lui, et cela lui permettait de garder sa motivation. Finalement, il se convainquit qu'il ne fallait pas repousser l'étude de la prophétie et qu'il fallait le faire rapidement. Il se leva, en évitant de faire du bruit pour laisser profiter Ron de la totalité de sa nuit.

Il descendit dans la cuisine, où Mrs Weasley était en train de préparer à manger en grandes quantités. Le Terrier était en quelque sorte le Quartier Général de l'Ordre du Phénix. Tous les membres y passaient régulièrement pour y déposer leurs rapports de missions, que Lupin examinait. C'était le fonctionnement qui avait été choisi lors de la première réunion de l'Ordre avec Harry à sa tête.

- Et bien, Harry, tu devais être fatigué... Ron dort toujours ? demanda Mrs Weasley.

Harry regarda l'horloge de la cuisine, elle indiquait dix-sept heures cinq, comme sa montre. Ainsi, il s'était trompé, sa montre fonctionnait parfaitement.

- Oui, Ron dort encore, répondit Harry, en embrassant Mrs Weasley.

Ginny et Hermione apparurent, elles étaient installées à la table du salon et discutaient tout en aidant Mrs Weasley. Ginny embrassa tendrement Harry qui s'assit avec elles.

Harry aperçut la *Gazette du Sorcier* à l'autre bout de la table et demanda à Hermione de la lui donner.

- Non, Harry, il ne vaut mieux pas que tu lises...
- Comment ça ? demanda Harry.
- Pas maintenant... attends un p...

Mais Harry s'était déjà levé et avait pris le journal.

La Gazette du Sorcier

Edition du 1^{er} novembre 1997

AVIS AU LECTEUR

L'ensemble de la rédaction de la Gazette du Sorcier tient à s'excuser auprès de ses lecteurs pour la réduction de l'édition d'aujourd'hui. Un important changement du fonctionnement de votre journal est à l'origine de ce problème. Nous exposons cependant l'actualité la plus importante. Vous retrouverez vos dossiers et vos rubriques habituelles dès demain.

SCRIMGEOUR REMPLACE PAR FUDGE

Le Ministre de la Magie, Rufus Scrimgeour, a annoncé hier soir sa démission, évoquant le besoin de prendre des vacances. Le Magenmagot, soucieux de le remplacer rapidement,

s'est réuni dans la nuit et a nommé pour remplaçant le précédent Ministre, le charismatique Cornelius Fudge.

Cornelius Fudge, soucieux de répondre parfaitement aux attentes de la communauté magique, a d'ores et déjà annoncé des mesures radicales promouvoir la paix et la tranquillité de tous au sein de notre communauté. Le nouveau Ministre devrait s'exprimer aujourd'hui pour préciser ces mesures.

Cette nomination a été saluée par beaucoup de sorciers importants de notre communauté, tels que Kingsley Shacklebolt ou Dolores Ombrage. Des premiers sondages effectués dans la nuit-même montrent que Mr Fudge bénéficie d'une popularité particulièrement élevée auprès des sorciers de notre communauté.

LE MINISTERE DEMENAGE

Immédiatement après sa prise de fonction, Cornelius Fudge n'a pas attendu pour lancer des mesures radicales. Le Ministère de la Magie a ainsi déménagé dans la nuit à Poudlard.

L'ancien bâtiment a été détruit afin d'éviter toute visite non souhaitée et ne sera désormais plus accessible. Mr Fudge a justifié cette décision par la nécessité de condenser la communauté magique dans ces périodes difficiles afin de mieux lutter contre les Mangemorts. L'objectif est de concentrer les troupes d'Aurors plutôt que de les disperser dans un trop grand nombre de lieux publics magiques. Mr Fudge a annoncé que l'Hôpital Ste-Mangouste serait peut-être également prochainement délocalisé vers le château de Poudlard.

Mais l'école garde tout de même sa fonction d'école. Le Ministère insiste très fermement sur ce point : afin d'éviter toute perturbation dans la scolarité des élèves, le maximum sera fait pour que les différentes activités désormais regroupées au sein de Poudlard soient séparées spatialement. Les élèves ne devraient donc croiser que très rarement leurs parents qui travaillent au Ministère.

VACANCES PREMATUREES A POUDLARD

Le Directeur de Poudlard, le professeur Dillantis, a par ailleurs annoncé que les vacances de la Toussaint, une nouveauté cette année à Poudlard, en raison de la rentrée prématurée à la mi-août, seraient avancées en raison des récents événements. La rentrée sera donc par conséquent avancée afin que les vacances durent une semaine. La rentrée se fera donc le vendredi 8 novembre et les élèves sont attendus à Poudlard le jeudi 7 novembre à Poudlard à partir de dix-neuf heures.

Le Poudlard Express assurera la liaison, nous donnerons les informations utiles dans les prochains jours.

Harry tourna la page, il n'y avait rien d'autre, la Gazette du Sorcier ne tenait plus que sur une page. Il y avait également des publicités sur la une, mais rien de plus.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Harry.
- Aucune idée, répondit Hermione...
- Comment peuvent-ils dire que Scrimgeour a démissionné, c'est un scandale ! s'écria Harry qui s'était levé.
- Harry calme-toi...
- Fudge doit être derrière tout ça !
- Pas sûr, Harry.
- Qui veut tu que ce soit ? demanda sèchement Harry.
- Je ne voulais pas que tu voies cela justement pour ne pas que tu tires des conclusions trop rapides... qui sait ce qui c'est passé à la Gazette pendant que nous combattions ?

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
- Je pense que la *Gazette* ne dispose plus de toute sa liberté...
- Alors c'est la faute à Fudge ! s'exclama Harry.
- Je pensais plutôt...
- Que se passe-t-il ? demanda Mrs Weasley qui s'approcha d'eux pour connaître la raison de la colère d'Harry.

- Pourquoi ont-ils nommé ce crétin de Fudge, par la barbe de Merlin !
- Harry, calme-toi...
- C'est à cause de la *Gazette*, expliqua Hermione.
- Harry, le Ministère enquête, Arthur est passé à midi, d'après lui Fudge était furieux, tu le sais bien, il ne faut pas croire la *Gazette*.

Harry se calma lentement. Si Fudge avait été furieux en découvrant la *Gazette* du matin, alors le Ministère n'y était pour rien.

Mais la situation restait tout de même catastrophique et Harry ne voulait pas rester sans rien faire. Les sorciers ne pouvaient pas croire que Scrimgeour avait démissionné alors qu'il avait en fait été assassiné par Lord Voldemort au Ministère de la Magie.

- Il faut qu'on aille voir Fudge ! dit Harry.
- Harry, mon chéri, non, intervint Mrs Weasley. Nous avons déjà assez souffert comme cela, profitons au moins de quelques jours de paix.

Harry avait toujours eu beaucoup de respect pour Mrs Weasley. Cette dernière l'avait en effet toujours considéré comme un fils. Cependant, il ne pouvait pas lui obéir aujourd'hui, même s'il était le premier à vouloir prendre des vacances.

- Je suis désolé, mais Voldemort ne prend pas de vacances, nous ne pouvons pas le laisser respirer ne serait-ce qu'un jour, nous ne devons cesser de le pourchasser, tant qu'il ne sera pas définitivement éliminé.
- Harry, une journée...
- De toute façon la journée est déjà finie, fit remarquer Ginny.
- Certes, répondit Mrs Weasley comme si cela apportait une justification à ce qu'elle disait.

- Y'a quoi au p'tit déj ?
- Tous se retournèrent, Ron était apparu dans la cuisine, toujours en pyjama. Il parcourut des yeux la table sans rien trouver.

- Oh, ce n'est plus l'heure du petit déjeuner, Ronald. Viens plutôt dire à Harry qu'il ferait mieux de rester sagement ici quelques jours.

- Tu veux partir ? demanda Ron, qui n'avait pas eu besoin de beaucoup de temps pour s'adapter au fait qu'il était en vacances. Mais où, pour quoi faire ?

- Il n'y a plus de Ministère, Fudge a été nommé, la *Gazette* a de nouveau pété un câble et les gens vont maintenant croire que Scrimgeour a démissionné parce qu'il a besoin de vacances !

Harry était allé un peu trop vite pour Ron qui n'avait pas saisi la fin de sa phrase.

- Scrimgeour est en vacances ? Alors ça veut dire qu'il n'est pas mort ?
- Tiens !

Hermione lui tendit la maigre *Gazette du Sorcier* du jour que Ron examina pendant quelques minutes.

- Ce Fudge est un idiot ! déclara soudain Ron.
- Mais quand allez-vous un peu ouvrir les yeux tous les deux ? coupa Hermione. C'est évident que Fudge n'y est pour rien là-dedans...
- La meilleure façon de le savoir est de l'interroger ! s'exclama Harry.
- Harry, ce n'est pas une bonne idée, avec tout le travail qu'il a...
- Je veux savoir si oui ou non on peut faire confiance au nouveau Ministère, c'est tout,

répondit Harry.

- Arthur pourra te confirmer, Fudge a décidé de le reconduire comme Directeur du Département des Sécurités Magiques...

- Je préfère aller interroger directement Fudge. Où est-il, d'ailleurs, à Poudlard ? demanda Harry.

- Harry, enfin, sois raisonnable...

- Justement, il vaut mieux ne laisser personne se faire tuer à cause d'un imbécile qui est devenu Ministre. S'il a changé, tant mieux, mais je veux en être sûr...

- Que se passe-t-il ici ? dit Fred.

- On vous entend d'en haut ! ajouta George.

Les jumeaux venaient de transplaner juste derrière eux.

- Vous, ne vous mêlez pas...

- T'inquiète, Harry, il faut bien que l'on montre à Fudge que l'on n'acceptera pas de nouvelles bêtises, annonça George, ignorant complètement Mrs Weasley.

- Il faut poser les conditions dès le début ! expliqua Fred.

- Qu'est-ce que vous voulez dire ? demanda Mrs Weasley, qui avait pris une couleur rouge tomate, s'attendant à une bêtise des jumeaux.

- Comme toi, Harry, on va rendre une petite visite à Fudge, pour savoir réellement ce qu'il en est, dit George.

- Ah non ! Certainement pas ! ARTHUR !

- Il ne t'entend pas, m'man ! dit Ginny.

- Ah, c'est vrai... Fred et George, le Ministre est occupé, vous ne pouvez pas le déranger inutilement...

- Mais s'il se montre gentil, nous lui offrirons une invitation V.I.P. pour l'avant-première de notre film...

- Par la barbe de Merlin, vous n'avez toujours pas décidé d'annuler ?

- Annuler ? Pourquoi, ça lui va tellement bien, à Voldy, le pyjama rose, et encore plus en vrai !

- Si quelqu'un veut venir avec nous, nous y allons !

- Harry ?

- Non, Harry ! coupa Mrs Weasley. Si tu y vas, au moins, vas-y tout seul, je sais que tu sauras, *toi* (elle adressa un regard sévère aux jumeaux), te contrôler. Prends au moins le temps de manger quelque chose...

- Je croyais qu'il n'y avait pas de petit-déjeuner, coupa Ron, dont le ventre venait de gargouiller de manière tout à fait audible.

Mrs Weasley haussa les épaules.

- Bon, Harry, Ron, venez manger, Fred et George, attention à vous, je demanderai à Arthur de vous surveiller...

- Oui, oui...

Et ils transplanèrent dans un craquement sonore.

- Tenez, du pain et du beurre, je fais cuire les œufs et les saucisses. Harry, tu veux autre chose ?

- Non, merci, ça ira.

- Quand va-t-on aller voir Abelforth ? demanda Hermione à Harry, à voix suffisamment basse pour que Mrs Weasley n'entende pas.

- Aucune idée, il m'appellera sûrement...

- Fgnaiit gnroment fgnroua ci ! dit Ron, la bouche pleine de pain, n'ayant pas écouté la conversation d'Harry et Hermione.

- C'est ça, Ronnie, dit Hermione sans chercher à comprendre ce qu'il voulait dire.

- Alors ?

- Hier soir, il m'a dit « à demain », mais j'attendrai son message avant d'y aller, il doit être occupé. Faisons d'abord ce que l'on a à faire. Il faut voir Fudge pour savoir réellement ce qu'il en est, et puis Dillantis pour le prévenir, on ne sait pas s'il connaît vraiment Fudge.

- Moi je crois que le principal, c'est... AD4, dit Hermione, en abaissant au maximum sa voix. Lui seul pourra nous donner une explication à tout ça. Je suis certain que Voldemort est loin de s'être reposé cette nuit.

- Qu'est-ce que tu crois qu'il a fait ? demanda Harry.

Mrs Weasley déposa un plat de saucisses et d'œufs entre Ron et Harry et restait à côté d'eux pour écouter ce qu'ils disaient. Hermione trouva un sujet de conversation de secours mais elle fut pour une fois très maladroite dans cet exercice.

- Ah, euh, vous disiez que les Canons de Chudley ont encore gagné ?

Mrs Weasley la regarda avec un air bizarre et Ron acheva définitivement les espoirs d'Hermione.

- Depuis quand t'intéresses-tu au Quidditch, toi ?

Harry explosa de rire alors qu'Hermione venait de lancer un regard noir à Ron.

- Ne me faites pas croire que vous parlez de Quidditch, je suis certaine que vous projetez d'aller faire des choses interdites...

- Nous ? pas du tout, on va aller faire un Quidditch, hein, Harry ?

Ron ne pouvait être que convainquant puisqu'il disait la vérité. Il n'avait rien écouté à ce que disaient Harry et Hermione et n'avait fait que se goinfrer.

Mrs Weasley sauta d'ailleurs sur l'occasion pour tenter une dernière fois de convaincre Harry de rester au Terrier, ayant bien compris que Ron n'avait rien écouté à leur conversation.

- Bien sûr, quelle bonne idée, en plus le temps est idéal, n'est-ce pas ? Harry, le terrain de Quidditch vous atteint, il faut qu'il serve, tant qu'à faire !

Mais Mrs Weasley était très peu convaincante et Harry se contenta d'attarder son regard sur le jardin, où le vent violent venait de renverser une chaise, et où la pluie commençait à tomber.

Mrs Weasley regarda à son tour à l'extérieur et chercha une dernière solution, toujours aussi peu convaincante.

- Harry, tu as raté beaucoup de cours pendant ton séjour à Ste Mangouste, il est temps de les rattraper, non ?

- Maman, je croyais qu'il devait en profiter pour prendre des vacances, dit Ginny, anéantissant tous les espoirs de Mrs Weasley.

- Bien, très bien... dans ce cas, je capitule, mais prenez au moins le temps de vous préparer tranquillement. En une semaine de vacances, vous aurez bien le temps de faire tout ce que vous voulez.

- On essaiera, répondit Harry.

Ils finirent de manger tranquillement et se préparèrent à partir pour faire tout ce qu'ils avaient à faire.

Ils redescendirent tous dans la cuisine, prêts à partir.

- Je peux venir avec vous... proposa Mrs Weasley.

- Non merci, maman, ça ira, répondit Ginny. On ne fait qu'aller à Poudlard, que veux-tu qu'il nous arrive ? Papa a bien tout à l'heure que Voldemort n'était pas prêt d'attaquer aujourd'hui.

- On ne sait jamais, je préviens au moins Lupin qu'il vous rejoigne.

- Laisse Maman, ne le dérange pas pour ça, dit Ron.

- Non, non, ça ne le dérange pas, il est justement à Poudlard.

- A tout à l'heure, dit Ginny pour qu'ils puissent enfin se libérer.

Ils se rejoignirent le bout du jardin où ils pouvaient transplaner et se rendirent tous ensemble à l'entrée de Poudlard où les grilles étaient grandes ouvertes.

- Vous croyez qu'il y a des sécurités ? demanda Ginny.
- Ils sont capables de nous bombarder de feux d'artifices et de nous envoyer des Dragons s'ils ne nous reconnaissent pas ! ajouta Ron.

- On passera, ne vous inquiétez pas, dit Hermione en sortant sa baguette, quelles que soient les protections.

Mais ils ne rencontrèrent aucune difficulté, et ce jusqu'au château. Ils poussèrent les lourdes portes d'entrée du château en chêne, qui s'ouvrirent toute seules, comme si Poudlard était en accès libre.

- Il n'y avait pas l'ombre d'une protection... étonnant, mais de toute façon, le château doit grouiller d'Aurors, en déduisit Hermione.

Mais le grincement des lourdes portes avait alerté Miss Teigne qui rôdait dans le hall. Harry n'avait pas pensé à consulter la Carte du Maraudeur avant d'entrer et ils n'avaient pu l'éviter.

- Dégage ! cracha Harry en la fixant droit dans les yeux.

- Dégage ? demanda une voix sifflante derrière lui.

Il se retourna brusquement. Rusard avait refermé les portes d'entrée, comme pour les piéger.

- Vous allez avoir de graves ennuis, jeunes gens... Je suppose que vous venez sur ordre de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom ? Je sais qu'il veut envoyer ses Mangemorts entrer dans le château...

Harry haussa les épaules.

- Je vais vous conduire chez le Directeur... ajouta Rusard.

- Ca tombe bien, on voulait le voir, rétorqua Harry.

Rusard tourna à droite et poussa les portes de la Grande Salle qui était complètement déserte. Il n'y avait qu'une grande table en plein centre de la salle, qui semblait attendre là pour une réunion importante.

Rusard s'approcha du mur et attrapa une corde qui pendait le long d'un pilier. Il tira sur la corde et peu de temps après, un petit homme à la peau verdâtre apparut au milieu des nuages du ciel magique descendit vers eux en s'agrippant au pilier.

- Mr Rusard, me voir, vous vouliez ? demanda-t-il d'une voix mielleuse.

- J'ai capturé ces jeunes délinquants qui tentaient de pénétrer dans le château, je suppose que ce sont de jeunes Mangemorts.

- Si on était Mangemorts, on ne se serait pas laissé faire, dit Ron.

- Serait-ce une menace ? demanda Rusard.

- Mr Rusard, beaucoup, je vous remercie, coupa Dillantis. De retourner surveiller, je vous suggère.

Rusard les regarda tous les quatre avant de quitter la Grande Salle.

- Me voir, vous vouliez, je suppose ? demanda Dillantis.

- Oui, répondit Harry. Je voulais savoir ce que va devenir Poudlard... Je ne sais pas si ce que dit la *Gazette* est vrai...

- Hum... dit le professeur Dillantis en se caressant la barbe. La *Gazette du Sorcier*, tu ne dois pas croire. Seuls aux professeurs, tu pourras te fier... Poudlard, jamais, ne fermera. Les élèves, jeudi, reviendront, en toute sécurité. Réunis, se sont, les professeurs, chaque jour, pour, de ce qu'il faudra faire, décider.

- Et le Ministère, il vient à Poudlard ?

- En partie, oui, mais de l'école, il sera séparé.

- Et Fudge, est-ce qu'il a changé ?

- L'avis des anciens professeurs, j'ai recueilli, satisfaits, ils semblent. Mais nous méfiez, nous devons : surveiller, je ne cesse.

- Fudge est ici ?

- Certainement... t'y conduire, je vais.

Le professeur Dillantis quitta la Grande Salle d'un pas décidé et monta l'escalier de marbre lorsque des bruits de pas se firent entendre derrière eux.

- Attendez ! Mr le Directeur !

Dillantis se retourna. Rusard courrait derrière eux, avec une sorte de fouet. Il s'arrêta devant eux, essoufflé.

Il tenta de s'appuyer sur Ron pour se maintenir debout mais ce dernier eut le réflexe de s'écarter et Rusard tomba dans l'escalier, roulant jusqu'en bas.

Dillantis redescendit et releva Rusard.

- Ne perdez pas votre temps à les punir, j'ai ce qu'il faut ! souffla-t-il en montrant son fouet avec un sourire cruel.

- D'autres chats à fouetter, vous devez avoir, répondit Dillantis en appuyant son regard sur Miss Teigne.

Tous les quatre pouffèrent de rire et ils reprirent leur chemin. Le professeur Dillantis les mena au Donjon de l'aile Sud, qu'ils n'avaient visité qu'une fois, à l'occasion de l'épreuve dans la salle des récompenses.

Mais juste avant de passer sur le petit pont qui les y menait, le professeur Dillantis emprunta un couloir qui menait à un large escalier en colimaçon.

- Les professeurs, tout à l'heure, se réuniront, dit le professeur Dillantis.
- A quelle heure ? demanda Harry.
- Demie et six heures...
- Pardon ?
- Six heures et demie, murmura Hermione.
- Ah, oui, répondit Harry. En fait, j'aimerais bien parler à Lupin.
- Le professeur Lupin, corrigea Dillantis.
- Oui, pardon, s'excusa Harry, pour qui Lupin était bien plus qu'un professeur.
- Présent, sera le professeur Lupin. A la réunion, vous pourrez assister, proposa-t-il en s'adressant à la fois à Harry et à Ron, Hermione et Ginny, qu'il avait ignorés jusqu'à présent.
- Merci, répondit Hermione poliment.
- On verra bien ce qu'on fait ensuite, proposa Harry. Merci de nous l'avoir proposé.

En bas de l'escalier, ils débouchèrent dans une petite cour bordée par des coursives au sol dallé par des ardoises.

Herv Howegal, Gilbert Wingly et Flavius Kurge, trois des sorciers les plus doués en Magie du Ministère, étaient en train de placer des protections contre le transplanage sur les murs. Harry les avait reconnues grâce aux rayonnements qu'elles émettaient. Les trois sorciers étaient aidés d'un quatrième, un petit homme aux cheveux blonds frisés et aux yeux luisants, vêtu d'une longue robe grise qui était bien trop grande pour lui.

- Ici, le nouveau hall du Ministère, se trouve, annonça le professeur Dillantis. Ne font que commencer, les travaux, bien entendu.

Il emprunta la coursive à droite et il y avait de nombreuses portes tout le long du mur. Certaines étaient ouvertes, et Harry pouvait voir des bureaux établis là en urgence, où s'entassaient des dizaines de sorciers.

- Par la barbe de Merlin, les conditions de travail sont affreuses, je vais aller voir Fudge ! tonna un sorcier.

- Il a assez de choses à faire comme ça ! répondit sèchement une autre sorcière.

Ils croisèrent un sorcier qui faisait léviter un tas de parchemins qu'il apportait dans chaque bureau, en fonction de leur destinataire. Apparemment, les notes de service n'avaient pas encore été rétablies.

Le professeur Dillantis passa sous une porte ouverte plus grande que les autres, qui menait sur un couloir sombre, où il y avait d'autres portes de chaque côté, ainsi qu'une tout au

bout.

Ils croisèrent Stridus Shiner qui ne leur manifesta aucune attention. Il avait des cernes qui montraient qu'il avait dû travailler toute la nuit, mais on voyait surtout sa frustration de n'avoir pas été nommé Ministre par le Magenmagot.

Le professeur Dillantis marcha droit vers la porte qui leur faisait face, et, sans prendre la peine de frapper, il y entra.

Un grand bureau avait été installé ici très récemment, cela se voyait au fouillis indescriptible qui y régnait. Une quinzaine de personnes y travaillaient et discutaient de problèmes sérieux tout en écrivant ou en consultant de longs parchemins.

Des immenses piles de paperasses étaient d'ailleurs amoncelées sur des armoires et sur les bureaux.

Harry reconnut l'assistant du Ministre, Mike Brown, qui avait l'air, si c'était possible, plus débordé que d'habitude.

- Mr le Ministre, le Ministère bulgare demande notre aide, il y a des signes d'agitation dans les forêts...

- Il se fout de nous, je suppose, répondit Fudge d'un ton cinglant.

Le nouveau Ministre avait lui aussi des cernes sous les yeux et il semblait qu'il n'avait jamais fait autant de choses en une nuit.

Fudge envoya d'un coup de baguette magique un long parchemin se replier et se poser au sommet d'une pile qui tenait debout par Magie.

- Par la barbe de Merlin, qu'on ferme cette porte, tout va s'envoler !

- Toutes mes excuses, Monsieur le Ministre, répondit Dillantis qui referma la porte.

Fudge leva la tête d'un autre parchemin qu'il venait de prendre. Il regarda Dillantis avec curiosité avant de s'apercevoir de la présence d'Harry.

- Qu'est-ce que vous faites là ? demanda-t-il sur un ton agressif.

- Vous rencontrer, voulait Harry Potter, répondit Dillantis.

- Je n'ai pas le temps, je ne suis pas en vacances, *moi* ! siffla Fudge qui se retourna pour lire un autre parchemin et le signer grossièrement.

Harry fit tout son possible pour rester calme et réussit admirablement bien. De toute évidence, Fudge était encore rancunier. Collaborer avec Harry n'était pas naturel pour lui. Mais ce dernier était prêt à utiliser l'argument de la popularité qui avait jadis si bien fonctionné avec Rufus Scrimgeour.

- Je veux seulement savoir pourquoi la *Gazette du Sorcier* a écrit tous ces mensonges, dit Harry très calmement.

- Et pourquoi le sauriez-vous plus que quelqu'un d'autre ? demanda Fudge, sans le regarder.

Harry ne sut pas quoi répondre, et il trouva que Fudge avait trouvé la réplique parfaite pour le mettre en difficulté.

- Je suis là pour vous aider, répondit Harry.

- Ah bon, et comment un jeune homme comme vous peut-il aider un Ministre aussi expérimenté que moi ?

- Ne soyez pas idiot, répondit Harry.

- Moi, idiot ? demanda Fudge en faisant d'un parchemin une boulette de papier qu'il envoya dans la corbeille.

- Le Ministère a besoin d'être soutenu, mon interview avait aidé Scrimgeour à agir plus.

- Oho, vous pensez vraiment que les gens sont assez idiots pour vous écouter. Quand à moi, je n'ai ni le temps, ni l'envie de vous écouter, le Ministère gère parfaitement bien la situation, et depuis quand la *Gazette du Sorcier* est-elle le Ministère ?

- Oui, mais les gens la lisent et la croient ! répondit Harry, content au moins que Fudge ne soit pas à l'origine de ces mensonges.

- Assez ! coupa Fudge, sortez de ce bureau, seuls les membres du Ministère ont le droit de venir ici. Monsieur le Directeur, raccompagnez-le vers la sortie.

Harry souffla et se retourna pour partir, sans ajouter un mot, suivi de Ron, Hermione et Ginny.

Mais dans un coin du bureau, il vit quelque chose bouger. Quelqu'un était sous une cape d'invisibilité et Harry s'arrêta un instant. Il avait clairement vu quatre pieds.

C'est alors qu'il vit tomber un Nougat Néansang sur le sol, et il devina qui se cachait sous cette cape.

- Vous sortez, oui ou non ? insista Fudge.
- Oui, répondit froidement Harry, qui n'avait aucune envie de rigoler.

Il avait eu un espoir que Fudge s'inspire de la façon de faire de Scrimgeour, mais il s'était lourdement trompé. L'essentiel était cependant que le Ministère agisse dans le bon sens, c'est-à-dire contre Voldemort. Cependant, comme toujours, il allait devoir se contenter d'agir seul, avec l'aide de ses amis les plus proches.

Pour discuter du chapitre 86, rendez-vous sur le forum ici :

<http://clefdelapaix.winnerforum.net/commentaires-des-chapitres-f45/chapitre-86-le-retour-de-fudge-t695.htm>

HARRY POTTER

et la Clef de la Paix

CHAPITRE 87 : REUNION AVEC LES PROFESSEURS

- Il va falloir réunir l'Ordre, murmura Harry à Ron, Hermione et Ginny, alors qu'ils retournaient vers le Hall de Poudlard.

- Voulez-vous assister à la réunion des professeurs, finalement ? demanda Dillantis.
- Oui, pourquoi pas, répondit Harry. Le professeur Lupin est dans son bureau ?
- Oui, mais à descendre, il ne va pas tarder.
- D'accord, on va lui rendre visite avant la réunion.
- Très bien, dans la Grande Salle, nous nous retrouverons.

Tous les quatre montèrent voir Lupin qui se trouvait effectivement dans son bureau d'après la Carte du Maraudeur. Ils s'y rendirent sans encombre, en évitant les quelques Aurors qui patrouillaient dans le château, même s'ils avaient l'habitude de laisser passer Harry. Cependant, Fudge leur avait peut-être donné de toutes autres instructions que Scrimgeour et il était prudent de se méfier.

Ils frappèrent à la porte du bureau de Lupin qui se déplaça pour leur ouvrir.

- Oh ! s'exclama-t-il, surpris de les voir ici.
- On vient parce que...
- Fudge, la *Gazette*, et tout ça ? demanda Lupin qui avait parfaitement compris le motif de leur visite.

- Oui, en gros, répondit Harry.

- Entrez, je peux vous proposer du thé, mais c'est tout, on n'a pas beaucoup de temps, la réunion ne va pas tarder.

- Le professeur Dillantis nous a proposé de venir, ça ne gênera pas ? demanda Hermione.
- Disons que comme vous avez pas mal contribué à sauver l'école ces derniers temps, personne ne songerait à vous interdire de venir !

Lupin les fit s'asseoir dans les fauteuils d'une sorte de salon qui servait de bibliothèque.

- Alors, Harry ?
- On a vu Fudge, il ne veut pas nous parler, expliqua Harry.
- J'ai entendu, en effet...
- Mais comment ? c'était il y a dix minutes...
- J'ai entendu des bruits de couloir, répondit Lupin, je n'ai pas écouté votre conversation tout à l'heure. Comment aurais-je pu, d'ailleurs, en restant dans mon bureau ? Non, je suis allé au Ministère ce matin, enfin, au nouveau Ministère. Fudge est bizarre, il va agir efficacement, c'est sûr, mais il reste borné dans son idée que les gens doivent ignorer ce qui se passe. A propos de la mort de Scrimgeour et de Kingsley, il a...

- Alors c'est lui qui est à l'origine de la *Gazette* de ce matin ? demanda Harry.
- Non, non, c'est pire que ça !

- Pire ? demanda Hermione. Alors la *Gazette* est contrôlée par les Mangemorts, c'est ça ? Je m'en doutais...
- Effectivement, c'est ce que l'on pense au Ministère, Tonks me l'a dit tout à l'heure, le Département de la Lutte contre la Magie Noire est allé faire une perquisition dans les locaux de la *Gazette*, il n'y avait pas un chat, tout le monde a déménagé. Où ? Personne ne le sait...
- Mais alors Fudge n'y est pour rien ? demanda Harry.
- Non, mais justement, ça lui a donné des idées. S'il peut éviter de dire que Scrimgeour s'est fait assassiner par Voldemort en plein milieu du Ministère, il pense que ça lui permettra de rassurer les gens...
- Quel idiot, coupa Hermione.
- Le problème est que peu de gens ne sont pas d'accord au Ministère. Du moins, ils sont d'accord avec sa politique de lutte contre les Mangemorts. Les mesures qu'il a mises en place semblent réfléchies et je pense qu'elles seront efficaces. Donc finalement, ce n'est pas si grave que ça...
- Si c'est grave, s'insurgea Harry ! Scrimgeour et Kingsley sont morts ! On ne peut pas dire qu'ils ont pris des vacances !
- Je suis d'accord, c'est grave ; je voulais dire que les gens pensent que c'est insignifiant par rapport aux mesures efficaces. A mon avis, la vérité ne va pas tarder à éclater.
- Il faut réunir l'Ordre du Phénix, répondit Harry. Nous devons dire la vérité aux gens si le Ministère ne le fait pas.
- On y a pensé, répondit Lupin, les membres sont prêts à être réunis, je leur ai déjà donné quelques instructions. Nous surveillons toutes les décisions de Fudge, on ne peut pas prendre le risque qu'il dérape. Pour l'instant, tout semble sous contrôle.
- Le plus important est d'empêcher les Mangemorts de publier en se faisant passer pour la *Gazette*, intervint Hermione. Ils vont arriver à faire croire n'importe quoi aux gens, c'est pire que ce que pourrait faire le Ministère. D'ailleurs ça m'étonne qu'ils n'aient rien dit sur toi, Harry.
- Ca ne m'étonne pas, au contraire, dit Lupin à la surprise d'Hermione. Je pense que justement, Voldemort va agir très subtilement. Il va y aller progressivement. Plutôt que d'attaquer directement Harry, il va vouloir arranger la situation pour que les gens soient bernés indirectement. Harry est bien trop populaire pour que si la *Gazette* se mette à le critiquer, les gens suivent son avis. Ils vont, à mon avis, prendre leur temps et construire quelque chose de sérieux. Fudge était un idiot et les gens ont rapidement compris grâce à toutes les contradictions que Dumbledore avait raison. Mais nous avons là affaire aux Mangemorts, et ils sont bien moins bêtes que Fudge. Mais tu as raison, il faut que cela cesse, le Ministère s'en occupe. L'essentiel étant de sauver le personnel de la *Gazette* et d'empêcher la publication pendant un certain temps, tant qu'on n'est pas sûr que son contenu soit libre et objectif.
- Et le Ministère s'en occupe vraiment ? demanda Harry.
- Je pense que oui. Fudge est réticent à l'idée de poursuivre la parution du *Londonien*, mais tout le monde sait que ce n'est que par jalousie... il sait très bien que l'idée est bonne, mais comme il n'y a pas pensé, il fait croire qu'il ne l'aime pas. Cependant, l'organisation que Scrimgeour avait introduite au Ministère empêche un peu le Ministre de faire tout ce qu'il veut. Il y a toujours une très large concertation avec les Directeurs de Départements et les membres les plus importants. Personne n'est pour que la publication du *Londonien* soit suspendue et Fudge n'a que peu d'alliés au Ministère, il n'a été nommé que par le Magenmagot.
- Et les gens croiront plus le *Londonien* que la *Gazette* ? demanda Harry.
- Je pense, oui, répondit Lupin, tant que son contenu est cohérent et n'est pas contradictoire. Les gens ont déjà été bernés une fois, ils sauront faire attention.

- Oui, mais ils ont été bernés par Fudge, alors personne ne prendra au sérieux un journal de Fudge.

- On verra bien, peut-être que nous allons préparer des prospectus, pour dire toute la vérité, les gens ont confiance en l'Ordre du Phénix, même s'ils ne nous connaissent pas, car nous agissons derrière tout ce qui se passe et jamais de manière visible. Mais ne nous précipitons pas, l'essentiel est d'empêcher la *Gazette* de publier de telles choses. Je sais que le Ministère cherchait où sont passés ses employés, et où le journal est tiré, ils finiront sûrement par trouver ; les hiboux trahiront les Mangemorts, mais je pense tout de même qu'un coup de pouce de l'Ordre ne ferait pas de mal.

- Est-ce que certains membres sont prêts à s'en occuper ? demanda Harry.

- Evidemment, tu n'as qu'à me donner une date pour une réunion, et je m'occuperai de prévenir tout le monde.

Harry réfléchit un instant et répondit.

- Demain matin, ça ira ?

- Oui, pas de souci, je pense que la majorité des membres pourront se dégager de leurs occupations et venir, mais pas trop tard, huit heures, ça va ?

- D'accord.

- Il est grand temps que je t'apprenne quelques trucs, mais nous n'avons pas vraiment le temps... il faudrait que tu saches prévenir toi-même tous les membres de l'Ordre, ce n'est pas compliqué, mais avec un seul Patronus, c'est long. Et puis, il fallait que tu apprennes à modifier les mots de passe des tableaux.

- Il y a d'autres choses plus urgentes, répondit Hermione... il faut s'entraîner encore plus dur, tous les Mages Noirs sont de plus en plus forts !

- Oui, je le crains aussi, expliqua Lupin. Lors de la dernière guerre, les Mangemorts étaient plus brutaux, mais plus bêtes aussi. Maintenant, ils sont beaucoup plus intelligents, et maîtrisent une Magie bien plus avancée... Dans notre communauté, nous utilisons beaucoup moins la Magie que dans d'autres... dans les pays d'où les nouveaux Mangemorts viennent, une Magie forte et variée est un moyen de survivre face à la Magie Noire qui y est très développée. Ils n'ont pas un Ministère qui assure une protection supplémentaire, et les gens vivent moins regroupés. En Bulgarie, les gens vivent en général isolés, et dans les forêts, il y a parfois des sortes de groupes de Mages Noirs qui s'entraînent dur et qui se font la guerre... Compte-tenu de l'arrivée de ces nouveaux Mangemorts, je suis certain que le professeur Fresnel vous en parlera, même si ça ne doit pas être au programme. D'ailleurs le Ministère pourrait très bien l'y inclure.

- Ce serait une excellente idée ! Je vais d'ailleurs en parler à Scrimg... euh...

Hermione s'étouffa et Harry enchaîna rapidement.

- Il faudrait aussi contacter Xenophilius Lovegood. Peut-être que si on a aussi l'appui du *Chicaneur*, ça sera plus simple.

- Effectivement, répondit Lupin. C'est une bonne idée, mais cela ne remplace pas l'action de l'Ordre, nous pourrions lui en parler à la réunion demain matin s'il peut venir... D'ailleurs, il est temps d'y aller, dit-il en regardant une vieille horloge rangée entre deux étagères de la bibliothèque.

Il était en effet vingt-cinq et comme le trajet était long jusqu'à la Grande Salle, ils devaient y aller.

Dans les escaliers, ils furent dépassés par Mrs Bett qui était arrivée sur son balai comme une furie. A peine avaient-ils entendu le traditionnel « aha », ils s'étaient immédiatement rangés sur le côté pour éviter de finir leur vie d'une manière aussi triste que Bellatrix Lestrange.

Puis Maugrey avait suivi, lui aussi sur un balai, mais volant à une vitesse bien plus raisonnable.

- Elle va finir par le rendre fou, dit Lupin.
- Il l'était déjà... répondit Ron.
- C'est vrai, admit Lupin, esquissant un sourire. Et vous le comprendrez encore plus à la rentrée...

- Comment ça ? demanda Hermione. Un examen ?
- C'est secret, pour l'instant !
- Par la Barbe de Merlin, il faut aller réviser !
- Mais non, Hermione, toutes les épreuves sont largement à ton niveau, dit Lupin avec un sourire bienveillant.

Ils arrivèrent dans le Hall où plusieurs professeurs attendaient.

Pomona Chourave était en grande discussion avec Hagrid qui parlait d'une voix forte, à en rendre sourd une personne qui se serait tenue trop près de lui.

Hagrid était fortement lié au professeur Chourave. C'étaient en effet les deux seuls rescapés de l'équipe de professeurs du temps de Dumbledore. Lupin et Maugrey avaient pourtant déjà enseigné à Poudlard, mais ils n'avaient été professeurs que pendant un an avant cette année.

Ainsi, Hagrid s'était fortement rapproché du professeur Chourave, qui voulait bien l'écouter à propos de Graup et de toutes sortes de créatures magiques dangereuses.

Mrs Bett était en train de d'examiner un grain de beauté que le professeur Tanghudaï avait sur le nez, ce qui semblait étonner singulièrement celui-ci.

- Baissez-vous, Haïo, je suis trop petite, aha !
- Qu'est-ce que vous me voulez ?
- Votre grain de beauté... ohhhh ! comme c'est affreux, il faut vous le faire enlever.
- Comment ça ?
- Je peux vous le faire, ne vous inquiétez pas, je me le fais à moi-même, j'en avais un horrible sur le bras !

Mrs Bett montra son avant-bras sur lequel elle avait une profonde blessure qui saignait.

- Qu'est-ce que vous avez fait ? demanda le professeur Tanghudaï, toujours aussi surpris.
- Arraché ! ahaha !

Harry ne put s'empêcher de rire. Mrs Bett avait prononcé cette dernière phrase avec un large sourire qui avait révélé sa dentition fracassée.

- Harry Potter ! dit le professeur Tanghudaï en voyant arriver Harry, trouvant un moyen de s'éclipser de sa conversation avec Mrs Bett.

- Aha ! Pot-Pot !

Mrs Bett s'avança et lui tapa sur l'épaule si fort qu'elle fut déséquilibrée et s'étala par terre sur le dos, alors qu'Harry n'avait pas bougé d'un millimètre.

Elle fut alors prise d'un fou rire qui masqua ce que venait de dire le professeur Dillantis, qui venait d'ouvrir les portes de la Grande Salle.

Finalement, ils entrèrent tous, et Maugrey releva Mrs Bett qui se tenait le ventre, prête à rire de nouveau.

Tous les professeurs, même ceux qu'Harry ne connaissait pas, et dont il se demandait s'ils avaient déjà enseigné à Poudlard, étaient présents.

Tous s'étaient assis autour de la table en U, aménagée spécialement pour l'occasion.

- Une bonne soirée, à tous, je vous souhaite ! lança le professeur Dillantis pour ouvrir la réunion.

Les professeurs se contentèrent d'un hochement de tête pour lui répondre. Tous avaient l'air très fatigués, un peu comme s'ils n'avaient pas dormi la nuit dernière.

- De votre présence, je vous remercie. La nuit, pour vous, courte, a été. Mais grave est la situation.

- Hum...

Le professeur Fitz, qui était assis à côté du Directeur, n'avait pas l'intention de laisser traîner la discussion.

- Merci, professeur Dillantis. A ce titre, nous devons réagir rapidement et définir notre position quant à l'attitude du Ministère et en particulier de Cornélius Fudge. La situation a évolué depuis notre dernière réunion cette nuit. Nous avons alors décidé d'accepter l'installation du Ministère au sein du château, sous certaines conditions. Le Ministère s'est donc installé dans la cour sud, ce n'est pas notre affaire, ils aménageront comme ils voudront. Nous mettrons aussi à leur disposition plusieurs ailes non utilisées du rez-de-chaussée, ainsi que la muraille sud, qui est presque à l'abandon depuis des siècles. Cela nous permet de rester à l'écart de toutes les actions du Ministère. Je précise que nous avons insisté auprès de Fudge pour que les Aurors de Poudlard y restent. Il a cru qu'il réussirait à les récupérer pour le Ministère – pour sa sécurité personnelle, évidemment – sous prétexte que le Ministère était maintenant relié à Poudlard et qu'ils pourraient intervenir rapidement en cas de besoin. Le problème est maintenant réglé, grâce à Mr Shiner qui l'a ramené à la raison. Les Aurors bénéficient cependant d'une période de repos en attendant la rentrée. Ils se contenteront de surveiller les entrées...

- Hum...

Harry donna un coup de coude à Hermione qui avait émis ce toussotement, pour la faire taire.

- Quoi ? répondit-elle à voix haute.

- Qu'y a-t-il ? demanda le professeur Fitz en se tournant vers eux.

Harry sentit les regards se poser sur eux et préféra regarder la table, n'aimant pas trop cette situation.

- Il se trouve que nous avons pu entrer dans le château très facilement, expliqua Hermione. Je ne pense pas que la sécurité soit maximale.

- Vous, ce n'est pas pareil, répondit le professeur Fitz.

- Certes, mais nous n'avons pas croisé un seul Auror, seulement Rusard et, excusez-moi, il n'est pas très dangereux.

- Quoi... comment !

Rusard était rouge comme un poivron et regarda le professeur Fitz avec un air indigné.

- Certes, il aurait fallu plus de sécurité, admit Fitz, vous faites bien de nous signaler cet incident.

Le professeur Fitz consulta le parchemin devant lui et reprit ses explications après avoir griffonné quelques mots sur un parchemin devant lui.

- Bien, je disais que les Aurors auront une semaine de repos avant la rentrée, c'est-à-dire d'aujourd'hui à jeudi prochain. Ils surveilleront par roulement les entrées. Nous avons longuement réfléchi avant de prendre cette décision, nous pensions qu'il serait peut-être bon de fouiller entièrement le château... mais cela demandait trop d'énergie et de temps pour être fait maintenant. Les Aurors ont besoin de passer un peu de temps avec leur famille, ils ont eu des moments difficiles, accordons leur ce repos.

- Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut rien faire pendant une semaine, Voldemort ne prend pas de vacances, rappela Harry.

- Exactement ! Potter ! aboya Maugrey en donnant un violent coup de poing sur la table.

- Oui, oui, on le sait, nous n'allons pas rien faire ! répondit le professeur Fitz. Au contraire ! Mais nous devons nous concentrer sur l'essentiel, la sécurité des élèves à la rentrée, et pour l'instant, il n'y a pas de risque réel, ce qui nous permet de nous concentrer sur l'organisation, et de laisser les Aurors se reposer.

Harry acquiesça pour montrer au professeur Fitz qu'il était d'accord.

Il y eut un silence, puis ce dernier reprit, après avoir consulté une nouvelle fois ses notes.

- Concernant la position du Ministère à propos de l'affaire de la *Gazette du Sorcier*, Fudge a précisé que le Ministère n'y était nullement impliqué et qu'une enquête était en cours. Je lui ai proposé d'envoyer une lettre aux familles pour expliquer la vérité, mais il a refusé. Evidemment, nous n'avons pas besoin de son avis pour le faire. Je rédigerai donc ce soir cette lettre relatant tout ce qui s'est passé à Poudlard hier soir, et comment cela a abouti à ce qui s'est passé au Ministère. Je vous réunirai à nouveau demain matin pour une relecture commune. Qu'en pensez-vous ?

- A bas Fudge ! ahaha ! s'écria Mrs Bett.

Il y eut un long silence qui montra que personne ne savait vraiment comment réagir.

- Je suis d'accord, c'est une excellente idée, répondit Lupin pour revenir au sujet. Je pense que nous avons un rôle important à jouer auprès des parents. Après tout, la *Gazette* n'était pas présente au moment des faits...

- Pour eux, il n'y a pas de faits, il ne s'est rien passé ! intervint Hermione.

- Effectivement, c'est pire !

- Très bien, et puis cela permettra aux élèves de mieux comprendre ce qui s'est passé... Je ne suis pas sûr que dans la précipitation, ils aient compris.

- Comment ça ? demanda le professeur Chourave.

- Qui aurait pu attaquer l'école, à part les Mangemorts ?

- Ce n'est pas ce que je voulais dire. Bien sûr, ils savent que c'est les Mangemorts. Mais les raisons... il est toujours important de comprendre.

- Oh, tout le monde a compris que Voldemort veut tuer Harry, reprit le professeur Chourave.

- Effectivement, mais il n'y a pas que ça, Voldemort a clairement tenté de s'emparer du Ministère, il a commis des choses horribles, et il faut bien commencer par le début, qui est l'attaque de Poudlard.

- Certes, mais je pense qu'il ne faut pas tout dire, intervint Lupin.

- Comment ça ? demanda le professeur Fitz.

- Je pense que certaines choses sont du domaine de l'imagination, et provoqueraient trop de troubles. Je parle de ce qu'a dit le professeur Trelawney.

- Où est-elle, d'ailleurs ? demanda le professeur Chourave. Dumbledore aurait été furieux s'il avait su qu'on l'a perdue.

- Tout va bien pour elle, intervint Harry, préférant avouer la vérité pour éviter des recherches inutiles.

- Vous savez où elle est ? demanda le professeur Fitz.

- Je sais qu'elle est en sécurité, se contenta de répondre Harry.

- Bien, intervint Lupin, pour aider Harry à éviter des questions embarrassantes. Tout ce qu'a dit le professeur Trelawney doit, à mon avis, être pour l'instant tenu secret. La connaissance des prophéties n'a jamais été une bonne chose pour notre communauté.

- Que disait-elle, d'ailleurs ? demanda Hagrid.

- Beaucoup de choses incompréhensibles, le Ministère essaye de la comprendre, répondit Tonks. Le problème est que les archives ont été détruites. Nous avons besoin d'informations pour en comprendre certains termes.

Harry avait tout un tas de questions à propos de la Clef de la Paix et les derniers mots de Tonks firent remonter ces interrogations à sa pensée. Et il se doutait que moins il y avait de gens qui savaient ce que c'était, plus sa tâche sera facile, ou plutôt moins compliquée. Il attendait toujours avec impatience de voir Abelforth pour obtenir des premières explications.

- Je pense aussi qu'il est mieux que cela soit laissé de côté, afin d'éviter que les gens en fassent de mauvaises interprétations, reprit Lupin.

- De toute façon, ça ne les concerne pas, répondit Harry. Ça ne concerne personne d'autre que ceux qui étaient cités, il faut oublier cette prophétie, le Ministère n'a pas à s'en occuper.

- Harry, le Ministère a toujours rassemblé toutes les prophéties existantes, expliqua Lupin. Il est le gardien de leur accomplissement. Cependant, tu as raison, son rôle n'est pas de les écouter et encore moins d'en tenir compte. Il faudra expliquer cela très clairement à Fudge.

Harry n'était pas très convaincu, mais il se tut.

- Bien, qui est pour que cela reste secret.

Tous les professeurs levèrent la main, exceptée Mrs Bett, qui leva les deux.

- D'accord, je laisserai de côté ce passage, cela concerne donc également tous les mystères autour de cette pyramide, je suppose ?

Lupin acquiesça.

- Très bien, je vous soumettrai ma lettre demain. Poursuivons avec l'organisation de la rentrée. Je ne sais pas comment la *Gazette du Sorcier* a su que nous avançons la rentrée à jeudi prochain. Nous l'avons décidé et annoncé au Ministère cette nuit, et c'était publié au petit matin. Cela me laisse penser que la *Gazette* et le Ministère ont conservé tout de même un certain lien...

- Etonnant, en effet, répondit Lupin. Mais il faut penser qu'il peut y avoir des espions au Ministère.

- C'est vrai, c'est même certain, affirma Tonks, voyez l'histoire des Portes à Transplaner...

- C'est vrai, nous avons donc une raison de plus de nous en méfier...

- Ca va être dur, avec tous ces imbéciles au milieu du château, coupa Maugrey Fol Œil.

- Je le répète, le Ministère est coupé du reste de l'école, expliqua le professeur Fitz.

- Ca m'étonnerait que Fudge ne vienne pas fourrer son nez au milieu des affaires de l'école...

- Nous serons vigilants et nous saurons alors le remettre à sa place. Nous devons toujours veiller à ce que nous les professeurs, gardions notre autonomie, et la direction de ce qui se passe à Poudlard.

Maugrey fit une grimace montrant qu'il n'avait pas vraiment confiance.

- C'est donc d'accord pour le service du Poudlard Express ? demanda le professeur Chourave, à qui cette question venait de venir à l'esprit..

- Oui, le jeudi, les élèves devront être présents au soir au château, mais ils sont libres de venir par leurs propres moyens. Hagrid, vous pourrez assurer l'accueil au château ?

- Bien sûr, avec plaisir ! répondit Hagrid d'une voix forte, content de pouvoir aider.

- Très bien, merci. J'ajoute que j'ai obtenu de Stridus Shiner la plus haute protection pour le voyage dans le Poudlard Express, il ne doit rien se passer, sinon, les parents vont finir par refuser d'envoyer leurs enfants à l'école, ce que nous devons éviter par-dessus tout.

- S'ils pouvaient garder ces abrutis de Mangemorts chez eux, ce ne serait pas plus mal, grogna Maugrey.

- Pardon ? demanda le professeur Fitz qui n'avait pas entendu, car occupé à lire ses notes.

- Je disais que si les J.M.P. pouvaient rester chez eux, ce ne serait pas plus mal !

- Maugrey, allons, vous savez que nous les surveillons, ils n'ont rien fait depuis leur retour.

- Non, ils n'ont rien fait ! coupa Harry, en colère. Ils ont juste enlevé les sortilèges Anti-Transplanage pour laisser rentrer les Mangemorts dans le château !

- Par la Barbe de Merlin, j'avais oublié ! s'exclama le professeur Fitz. Je m'excuse, avec les événements, ça m'était sorti de l'esprit...

- Pas grave, répondit Harry, calmé.

- Ils devraient aller à Azkaban, avec ce qu'ils ont fait !

- Alastor, ils sont jeunes, ils sont aveuglés par ce que font leurs parents, dit timidement le professeur Chourave.

- Et bien il faut empêcher les Mangemorts de faire des enfants, ça résoudra le problème... je peux m'occuper de les castrer les uns après les autres !

- On va leur arracher les couilles ! ahaha ! s'exclama Mrs Bett.

Cette fois-ci, même le professeur Fitz ne put réprimer un fou rire nerveux.

Lorsqu'Harry cessa de rire, il en vint à se demander comment Minerva McGonagall avait pu être amie avec Mrs Bett, elle qui n'aimait pas le désordre, et qui avait toujours l'air de quelqu'un de strict. Mais il le savait, il connaissait trop peu de choses de tous ceux qu'il avait perdus.

Le professeur Fitz ramena enfin tout le monde à la discussion, alors que Mrs Bett se demandait toujours pourquoi ce qu'elle avait dit avait fait autant rigoler.

- Bien, j'irai en parler directement après cette réunion à Mr Fudge, professeur Tonks, je pense que j'aurai besoin de votre soutien...

- Sans problèmes, répondit Tonks, mais je pense vraiment que Fudge n'en croira pas un mot...

- Pourquoi cela ? demanda le professeur Fitz.

- Vous ne le connaissez pas encore assez, personne n'est au courant, et la nouvelle vient d'Harry, je doute qu'il n'y accorde beaucoup de crédit. Sa politique se veut avant tout être une politique d'image. Il agit en fonction de l'image qu'il veut qu'on ait de lui, et même s'il a changé, je ne pense pas qu'il ira jusqu'à exclure de l'école les J.M.P. avérés...

- De toute façon, je ne pense pas que ce soit la bonne solution. Que se passerait-il si on les excluait de l'école. Ils se retrouveraient en permanence dans le milieu des Mangemorts et il n'y aurait pas moyen de les récupérer.

- Je suis d'accord, répondit le professeur Chourave.

- Parce que vous pensez vraiment qu'il y a un moyen de les récupérer ? s'insurgea Harry.

- Harry, je suis d'accord avec toi, répondit Lupin, mais il faut bien se dire que Dumbledore leur aurait laissé une autre chance.

- Une autre chance, ce serait la combienième, alors ? demanda Harry.

- Harry, le professeur Fitz a raison, si on les exclue, ils se retrouveront au milieu des Mangemorts et ne connaîtront plus que ça, la seule solution est de les garder sous surveillance ici, et de les isoler le plus possible des Mangemorts et de Voldemort.

- Pourquoi ne pas les mettre à Azkaban.

- Tout simplement parce qu'il n'y a plus d'Azkaban. Le Ministère en a totalement perdu le contrôle et tous les prisonniers se sont évadés. Les derniers prisonniers sont partis pendant l'attaque de l'école et du Ministère, ils ont profité de l'absence des Aurors qui sont venus tenter de sauver le Ministère. Quitte à les emprisonner, faisons-le ici, à Poudlard. A Azkaban, ils auraient pu communiquer avec d'autres Mangemorts, et cela n'aurait fait qu'accroître leur ressentiment. A leur sortie, ils seraient devenus de véritables Mangemorts, irrécupérables.

Harry n'était qu'à moitié convaincu, mais il se tut, certain que même s'ils restaient, les professeurs sauraient cette fois les garder sous surveillance, au vu de ce qu'ils avaient tenté de faire.

- Donc nous ferons ce qu'il est bon de faire en temps voulu. Poursuivons notre réunion. Au sujet de la rentrée, nous nous occuperons des emplois du temps dans les jours qui suivent. Nous allons devoir tenir compte de quelques modifications par rapport à ce que nous avions prévu. Les épreuves prévues pour la semaine dernière ont en grande partie été annulées. Je ne pense pas qu'il faille les supprimer complètement. Les élèves ont composé pendant plusieurs heures et ce travail ne doit pas être perdu. Par conséquent, les copies récupérées seront corrigées et notées. Quelqu'un a-t-il une objection ?

- Vive les chauves-souris ! ahaha !

- Merci, autre chose ? demanda le professeur Fitz, commençant à s'habituer aux interventions intempestives de Mrs Bett.

- Et que va-t-on faire pour compter les épreuves manquantes ? demanda le professeur Zeffira.
- Le week-end est là pour ça, proposa Maugrey.
- Le week-end ? demanda le professeur Fitz, surpris.
- Ils n'en mourront pas, une seule journée de cours pour reprendre, ça ne suffit pas, il faut les secouer un peu. Pour ma part, je m'occuperai des sixième et septième année samedi soir. Ils sont donc libres samedi et dimanche dans la journée.
- Laissons leur au moins une journée de repos, non ? demanda le professeur Slughorn. Pour ma part, ça ne me dérange pas d'annuler ce qui reste des potions.
- Ca, c'est parce que vous êtes trop fainéant pour les corriger ! tonna Maugrey.
Le professeur Slughorn émit un petit couinement d'indignation.
- Calmez-vous, Alastor. Nous allons trouver une solution. Je propose une journée pas trop chargée le vendredi, pour la rentrée, un samedi complet, puis un dimanche de repos, avant d'attaquer la semaine suivante. Le dimanche libre permettrait aux élèves de consulter les conseillers d'orientation. Je vais contacter Molly Weasley et Dolores Ombrage pour les prévenir qu'elles...
- Inutile, intervint Tonks, le Département des Métiers, des Formations, et des Etudes est totalement détruit, il ne reste plus que le Bureau des Conseillers d'Orientation au deuxième étage, bien qu'il ait été partiellement détruit par l'explosion de la Porte à Transplaner, et les personnels qui sont pour l'instant mis en vacances provisoires. Il va falloir un peu de temps pour que tout se remette en place. Je pense qu'il est préférable de reporter ces rendez-vous d'une semaine au moins.
- Hum, il va falloir tout de même s'en occuper rapidement. Si je regarde mon calendrier, les conseils d'orientation du premier trimestre ont lieu début décembre pour les septième année et les cinquième année. Ca nous laisse un mois et les élèves doivent déjà savoir ce qu'ils veulent faire avant. L'éventail des enseignements possibles doit leur être exposé rapidement.
- Ne peut-on pas leur expliquer nous-mêmes, en petits groupes ? demanda Tonks.
- Les professeurs coordonnateurs peuvent le faire pour leur groupe, proposa le professeur Tanghudaï.
- Très bien, Mr Weasley, pourriez-vous demander à votre mère de passer me voir quand elle peut ?
- Euh, oui, bien sûr, répondit Ron.
- Merci, il serait bien que les conseillers d'orientation puissent être présents durant ces conseils, c'est leur rôle et leur utilité principale. S'ils sont en vacances au moment le plus important, autant leur donner un autre travail.
- Les programmes vont-ils être changés ? demanda Hermione.
- En quel honneur seraient-ils changés ? demanda le professeur Fitz. Ils ont été réalisés de manière très sérieuse l'été dernier et complétés par la suite. Leur changement n'est pas une priorité.
- Ma question portait sur les événements récents. Je pense qu'on doit les intégrer au programme d'étude des relations internationales. A mon avis, tous les élèves seraient très intéressés par cela.
- Tu serais intéressée, rectifia Ron à voix basse.
Hermione l'ignora et se tourna vers le professeur Fresnel pour chercher du soutien.
- C'est prévu, Miss Granger, répondit ce dernier. Le programme d'étude des relations internationales nous permet de garder une certaine liberté par rapport aux thèmes traités. Il dépend en fait fortement de notre actualité.
- D'accord, merci, reprit le professeur Fitz, qui ne voulait pas que la discussion s'engage sur des sujets aussi peu urgents. Dans ce cas, récapitulons le calendrier. Les cinquième année

et septième année ont encore un mois pour tester les différentes disciplines. Ils se verront exposer les différents choix d'orientation possible durant les conseils d'orientation le week-end prochain. Les conseils de fin de trimestre qui décideront de l'orientation des élèves en fonction de leurs résultats et de leurs choix auront lieu début décembre. Ensuite, pendant les deux semaines qui suivront, les élèves seront familiarisés avec certains de leurs nouveaux enseignements. La préparation aux BUSE et aux ASPIC ne débutera véritablement qu'à la rentrée des vacances de Noël. Pour les autres niveaux, tout reste encore à définir. Les programmes scolaires indiquent qu'à l'avenir, les choix d'orientation seront faits en troisième année et sixième année. Autrement dit, les deux premières années seront utilisées pour un enseignement général. De la troisième année à la cinquième année, les élèves préparent les BUSE qui demandent un enseignement général ainsi que quelques options aux choix des étudiants. Au cours des sixième et septième années, les élèves préparent les ASPIC, pour lesquels les enseignements se spécialisent. Les ASPIC sanctionnent ainsi la fin de la scolarité classique et les élèves peuvent ainsi être embauchés au Ministère de la Magie. Ils ont également le choix de poursuivre leurs études dans les EMS, Enseignements Magiques Supérieurs, qui seront lancés dès cette année. Autrement dit, les septième année de l'année dernière pourront revenir à Poudlard pour suivre ces enseignements. C'est donc une année test en vue de préparer l'intégration des élèves actuellement en septième année. Est-ce que tout est clair ?

Personne ne montra des signes de réprobation ce qui montra que ce que venait de dire le professeur Fitz était rentré dans toutes les têtes.

- Bien, le professeur Tanghudaï prendra la direction des EMS. A ce titre, professeur Tanghudaï, je vous demande de prévenir vos professeurs pour qu'ils se placent à la disposition de nos étudiants pour toute information. Les professeurs des EMS commenceront à connaître les élèves de septième année et de sixième année par l'intermédiaire des interrogations orales qu'ils assurent. Dans les autres niveaux, elles sont assurées par les professeurs de Poudlard. J'ajoute que les élèves pourront incessamment visiter les locaux des laboratoires de recherche des EMS qui sont en cours d'aménagement.

- Tout à fait, confirma le professeur Tanghudaï, les locaux devraient être aménagés d'ici à deux semaines. Les professeurs s'en chargent, puisque le Ministère semble un peu trop débordé actuellement. Ils prépareront leurs cours un peu plus tard selon les programmes officiels des EMS. Mais rassurez-vous, tout sera prêt pour la mi-décembre.

- Parfait, merci. Tout est dit à ce sujet, j'expliquerai tout ça dans la lettre aux familles.

- Vous aurez le temps de tout écrire ? demanda Lupin. Je pense que vous pouvez nous déléguer une partie du travail.

- Si vous voulez, on fait le point à la fin de la réunion, ça m'aidera beaucoup, merci. Passons maintenant à la réparation des locaux. Nous avons une semaine pour remettre tout en ordre et rétablir toutes les sécurités.

- Mr Fudge m'a confirmé que le Service d'Intervention de Haute Magie serait entièrement mis à la disposition de l'école demain et après demain, annonça Lupin. Il a aussi décidé de ne pas m'envoyer travailler ailleurs qu'à Poudlard. Je suis donc à la disposition de l'école durant toute la semaine qui vient. Je réparerai tout ce qui a été détruit mais il faut d'abord faire une vérification rapidement pour que les Hauts Magiciens puissent placer tous les sortilèges qu'il faut. Ils ne sont là que demain et après-demain.

- Pas d'urgence, répondit Tanghudaï. S'ils n'ont pas fini de tout remettre, je pourrai m'en occuper.

- D'accord, merci, reprit le professeur Fitz. Rusard, pourriez-vous recenser ce soir tous les dégâts causés au château et me donner la liste pour demain matin. S'il le faut passez-y la nuit, vous aurez tout le repos que vous voulez après.

Rusard hésita un instant puis accepta finalement.

- D'accord... Dois-je commencer tout de suite ?
- Non, non, attendez la fin de la réunion, quand même, on a peut-être besoin de vous d'ici là.

Le professeur Fitz regarda à nouveau ses notes puis releva la tête, l'air satisfait.

- Ah, bien, je crois que nous avons tout dit, quelqu'un a-t-il une question ?

Hermione avait levé la main et Harry et Ron ne purent s'empêcher de s'adresser un sourire.

- Miss Granger ?

- Auriez-vous des précisions supplémentaires quant aux différentes filières dans les EMS, nous ne savons pour l'instant pas grand-chose...

- Tout vous sera expliqué en temps voulu, c'est le but des conseils d'orientation, je peux bien vous en parler, mais je pense que ce n'est pas mon rôle et que nous n'avons guère le temps. En attendant, concentrez-vous pleinement sur votre travail, vous devez avoir les meilleurs résultats possibles pour pouvoir accéder à la filière de votre choix par la suite.

Hermione rougit légèrement. L'idée que le professeur Fitz puisse penser qu'elle ne soit pas pleinement concentrée sur son travail scolaire la touchait profondément.

- Ne vous inquiétez pas pour elle, intervint le professeur Chourave, quelle excellente élève.

Hermione rougit encore plus, mais ce n'était plus pour les mêmes raisons.

Tous les professeurs avaient acquiescé en la regardant avec un sourire.

- Effectivement, je consulte fréquemment les relevés de notes des élèves, et il faut avouer que c'est très bien. Une élève de plus très impliquée dans la vie de l'école, comme on aimerait en avoir plus...

Hermione pouvait difficilement devenir plus rouge que ce qu'elle était, et Ron affichait un large sourire.

- Et en plus, elle sort avec le gars le plus intelligent de l'école, murmura-t-il pour rigoler.

Mais le professeur Fitz avait très clairement entendu ce qu'il venait de dire.

- Oho, Mr Weasley, à en croire vos résultats en potions, je pense que vous feriez mieux d'imiter votre petite amie... Allez, bonne soirée à tous, si certains veulent m'aider pour la lettre aux familles, venez me voir !

Le professeur Fitz libéra l'assemblée au moment idéal pour Ron qui était à son tour devenu tout rouge.

Harry et Ron commencèrent à se diriger vers la sortie mais se rendirent compte qu'Hermione ne suivait pas.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Ron.

- J'aimerais bien discuter avec le professeur Fresnel...

- Une autre fois, Hermione, on n'a pas que ça à faire que de s'intéresser à l'Histoire de la Magie...

- Attendez...

Harry reçut un coup dans l'épaule alors qu'Hermione abordait le professeur Fresnel qui la regarda à travers ses lunettes aux verres épais.

Mrs Bett venait de s'intercaler entre Ron et Harry qu'elle fixa de ses yeux profonds.

- Pot-Pot, ça va ?

- Euh, oui, répondit Harry, se demandant ce que Mrs Bett pouvait bien lui vouloir.

- A la rentrée, tu veux qu'on fasse un combat de boxe sur balais ?

- De quoi ? demanda Ron.

- Boxe sur balai ! répéta Mrs Bett avec un grand sourire.

Elle sortit une paire de gants de boxe de la poche de sa robe grise.

- La boxe ? Mais c'est ce que font les Moldus ! s'étonna Harry.

- Ah, mais ils ne font pas ça sur un balai, ahaha ! Alors, Pot-Pot, c'est d'accord ?

- Vous êtes sûre que c'est une bonne idée ? demanda Harry.
- Mais oui, on fera ça dans la Grande Salle pendant le petit-déjeuner le matin de la rentrée !

- Devant tout le monde ? s'étonna Harry.
- Oui, il faut mettre un peu d'animation, ahaha !
- Et le professeur Fitz a accepté ? demanda Harry, suspicieux.
- Il ne faut pas lui dire ! Surprise, ahaha !
- Moi je veux bien, s'exclama Ron, en enfilant les gants de boxe. C'est quoi le but ?
- Me faire tomber du balai en me donnant des coups de poing !
- Vous donner des coups de poing ? aha ! s'étonna Ron.
- Exactement !
- Mais je vais vous casser en deux !
- Ah ouais !

Mrs Bett lui reprit les gants des mains et lui donna un violent coup de point dans l'épaule mais le rata et le heurta en plein dans la mâchoire.

- Aha ! Qu'est-ce que tu disais ?

Ron était au sol et se tenait la mâchoire en gémissant. Hermione sortit ensuite de la Grande Salle et s'arrêta net en le voyant par terre.

- Mais que s'est-il passé ? demanda-t-elle.
- Il a voulu crâner avec moi ! aha ! répondit Mrs Bett.

Hermione se pencha sur Ron, l'air choquée, après avoir lancé un regard furieux à Mrs Bett.

- Ronnie chéri, ça va ?
- Oui, gémit Ron en se relevant.
- Mrs Bett le prit par la main et le releva.
- Allez, ça va aller, c'est pas un petit coup comme ça qui va te tuer ! Alors, c'est OK ?
- Euh... répondit Ron, devenu réticent.
- Cool, alors vendredi matin, au petit-déjeuner, aha !

Mrs Bett enfourcha son balai et s'enfuit dans les escaliers avant même que Ron ait pu ouvrir la bouche.

- Vendredi matin ? au petit-déjeuner ? Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Hermione, suspicieuse.

- Oh rien, répondit Ron.
- Non, ce n'est pas rien, Ron !
- Elle se tourna brusquement vers Harry.
- Toi, toi qui est un *minimum* sérieux, tu vas me dire ?
- Harry, un *minimum* sérieux, aha ! rigola Ron.
- Harry ne répondit pas et sourit à Ron.
- Harry ? pressa Hermione.

- C'est rien, Hermione, Mrs Bett voudrait organiser une autre course sur balais, elle viendra nous en parler vendredi matin au petit-déjeuner.

- Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée, répondit Hermione.
- Qu'est-ce que tu racontes, toi-même tu avais participé à la course précédente, répliqua Harry.

- Oui mais je n'aurais jamais dû y participer...
- Pourquoi ? demanda brusquement Ron.
- Parce que j'ai perdu du temps de travail. Si je n'avais pas fait cette course, peut-être que j'aurais appris l'élément qui fait la différence entre une bonne copie et une mauvaise copie !

- N'importe quoi, grogna Ron.
- Je ne sais pas si tu te rends compte, Ronnie, mais les épreuves d'ASPIC sont dans

maintenant sept mois. A mon avis, tu devrais travailler au moins douze heures par jour pour être prêt à temps.

Harry et Ron s'échangèrent un sourire.

Les ASPIC étaient l'une des dernières préoccupations d'Harry. Il travaillait sérieusement cette année, mais c'était surtout pour se donner le maximum de chances de pouvoir vaincre Voldemort. Dumbledore lui avait pourtant dit dans ses dernières volontés de ne pas oublier qu'il aura une vie après la fin de Voldemort et qu'il lui faudrait la réussir. Mais Harry ne s'inquiétait pas pour cela, il aurait le temps, après, de s'occuper de lui.

- Et puis que dites-vous des mesures de sécurité ? demanda Hermione, relançant le sujet de la course de balais imaginaire, alors qu'ils descendaient les marches devant l'entrée du château.

- Hermione, si Mrs Bett veut venir nous en parler, c'est justement pour que l'on discute de tout ça ! coupa Harry. Tu ne veux pas parler d'autre chose que d'ASPIC et de mesures de sécurité ?

Hermione se tut et Harry se sentit immédiatement mal à l'aise, un froid s'était installé alors qu'ils marchaient en direction du portail, traversant le parc.

Ils subissaient les assauts du vent qui soufflait si fort qu'ils étaient par moments déséquilibrés. Dans le ciel, les nuages gris défilaient très vite et le lac était secoué par les vagues qui s'entrechoquaient bruyamment.

- Harry, toujours pas de message d'Abelforth ? demanda Hermione.

- Non, toujours pas, répondit Harry.

Et ils transplanèrent.

Pour discuter du chapitre 87, rendez-vous sur le forum ici :

<http://clefdelapaix.winnerforum.net/commentaires-des-chapitres-f45/chapitre-87-reunion-avec-les-professeurs-t748.htm>

HARRY POTTER

et la Clef de la Paix

CHAPITRE 88 : LA REACTION DE L'ORDRE

- Ah, vous êtes enfin de retour ! s'exclama Mrs Weasley, les serrant dans ses bras.
- On n'a pas mis longtemps, pourtant, répondit Ginny.
- Oui mais vous savez, on n'est jamais tranquilles. Allez, ici vous êtes en sécurité, nous allons maintenant passer de bonnes vacances !

Personne ne répondit. Tous savaient qu'ils n'allaient pas vraiment être en vacances d'ici à la rentrée. Harry devait profiter du fait qu'il n'avait pas cours pour s'entraîner avec Abelforth. Il savait qu'il avait perdu un mois entier durant son coma pendant lequel Voldemort avait dû augmenter son armée, alors qu'il était en sécurité dans le Gouffre des Clordes au fin fond de la Forêt Interdite, là où personne ne pouvait aller déjouer ses plans.

Et il y avait eu cette nouvelle prophétie, elle n'était pas étrangère au fait qu'Harry avait encore plus envie de s'entraîner. Il ne devrait maintenant plus faire face seulement à Voldemort, mais aussi à Regulus Black et à Pétunia qui étaient eux-aussi de redoutables mages noirs. Harry n'avait toujours pas très bien compris la prophétie. En réalité, au moment où il l'avait entendue, il avait tellement de questions en tête qu'il n'avait retenu qu'une chose : tout allait devenir plus difficile qu'avant.

Il se posait plein de questions sur cette prophétie, et il attendait toujours avec impatience le moment où le faux Gallion qu'il avait dans la poche deviendrait brûlant pour lui indiquer qu'Abelforth voulait le voir.

Harry était avant tout très intrigué par le Temple qui était apparu là où se trouvait le Ministère avant sa destruction, sorti de nulle part. Il se posait dans sa tête plein de questions à propos des quatre Marques qui en étaient sorties. Voldemort, Pétunia et Régulus étaient trois mages noirs, l'apparition du cerf signifiait-elle qu'il allait en devenir un ?

Il se rappelait très bien du visage du cerf qui l'avait regardé, il n'y avait rien de méchant, pourtant, chez ce cerf.

C'est sur toutes ces interrogations que Harry resta perplexe face à ce que venait de dire Mrs Weasley. Il était bien loin de pouvoir passer des vacances totalement détendues au Terrier, comme il avait pu le faire la première fois qu'il y était venu. Au contraire, il allait devoir prendre des décisions qui pourraient changer tout de son avenir et de celui de la communauté magique.

Mrs Weasley leur proposa de boire du thé, ce qu'ils ne refusèrent pas. Harry savait que c'était un moyen pour elle de pouvoir passer un moment avec ses enfants, Harry, et Hermione, et ils ne pouvaient le lui refuser.

- Alors, comment était la réunion ? demanda Mrs Weasley, qui venait de poser des

biscuits sur la table de la cuisine.

- Chiante, répondit Ron.
- Non, c'était intéressant, répondit Hermione. D'ailleurs, le professeur Fitz aimerait vous voir à propos des conseils d'orientation...
- C'était moi qui était sensé le dire, coupa Ron.
- Oui, mais toi, la première chose que tu trouves à dire, c'est que la réunion était « chiante ».
- Me voir ? demanda Mrs Weasley, surprise. C'est urgent ?
- Il faudrait que ce soit prêt pour la rentrée !
- Pas possible, pour une fois que l'on peut être en famille et que vous êtes là, pas question que ce soit moi qui passe mon temps à travailler !
- Ca ne devrait pas prendre beaucoup de temps, pourtant, tenta de la rassurer Hermione. Je suppose qu'en un après-midi, ce sera fini, cela concernait le planning de la rentrée, pour résumer, il faudrait que les conseils d'orientation aient eu lieu avant que les élèves soient orientés dans les différentes filières, c'est tout...
- J'espère bien, je passerai à Poudlard tout à l'heure ! Hum, vous voulez qu'on aille faire un tour à la boutique de Fred et George ? proposa Mrs Weasley, comme si l'idée lui venait instantanément, alors qu'elle avait dû y réfléchir depuis longtemps déjà.
- Quand ça ? demanda Ron.
- Quand vous voulez ! répondit-elle avec le sourire d'une mère qui regarde son fils déballer ses cadeaux d'anniversaire.
- Maintenant, alors ?

Harry lui donna un coup de coude discret mais faillit renverser sa tasse de thé. Il sortit le Gallion de sa poche et le lui montra pour lui indiquer qu'Abelforth pourrait leur demander de venir à tout instant.

Mrs Weasley avança sa tête pour essayer de voir ce que Ron regardait sur les genoux d'Harry.

- Ca va, tu ne t'es rien renversé, dit Ron, ce qui convainquit Mrs Weasley.
- Demain, ce serait mieux, répondit Harry. Pas le matin, on a une réunion avec l'Ordre du Phénix, mais l'après-midi, pourquoi pas.
- Vous ne voulez pas y aller maintenant ? insista Mrs Weasley.
- Non, nous allons nous entraîner un peu, maintenant, répondit Hermione.
- Quel genre d'entraînement ?
- Oh, des métamorphoses, sûrement...
- Des métamorphoses ? depuis quand ça vous intéresse ?
- Les métamorphoses sont très importantes si nous voulons nous protéger, répondit Harry, qui coupa Hermione dans son élan de raconter tout ce qu'elle savait sur le sujet. C'est ce qui permet de protéger nos maisons et de nous camoufler en cas d'attaque. Nous devrions tous connaître les métamorphoses.

Harry avait eu un ton très convainquant qui avait surpris Hermione.

- Ah oui, tu dois avoir raison, répondit Mrs Weasley, je crois que je devrais m'entraîner moi-aussi. Eh bien, allons-y, mettons-nous dans le salon, je vais faire de la place.

Harry, Ron, Hermione et Ginny se regardèrent, interloqués par la réaction de Mrs Weasley. Aucun des quatre n'avait pas fini de boire son thé.

Mais Harry se dit que finalement, ce serait une bonne chose si Mrs Weasley connaissait quelques sortilèges supplémentaires. C'est pourquoi il se leva le premier.

Mrs Weasley écarta la table et agrandit la pièce de manière à dégager un espace suffisamment large pour s'entraîner.

- Alors, par quoi on commence ? demande Mrs Weasley avec un grand sourire.
- Eh bien, je lisais ce matin dans un livre un sortilège intéressant de métamorphoses, il

s'agit en fait d'une illusion qui est capable de reproduire l'image d'un mur là où il n'y en a pas. L'utilisation intéressante étant bien sûr pour nous de nous protéger en cas d'attaque. Harry, je ne doute pas une seconde que tu réussiras cet enchantement du premier coup, il se base essentiellement sur le sortilège de Structuration élémentaire que tu connais bien pour l'avoir pratiqué lorsque tu as appris l'enchantement de l'Ouverture Invisible. Il y a quelques bricoles en plus, mais avec l'incantation générale, ça ira tout seul pour toi.

- Ça a l'air compliqué, remarqua Mrs Weasley.
- Justement, cet enchantement n'est pas très compliqué, il est en tous cas bien plus simple que l'enchantement qui fait apparaître un véritable mur. Celui-ci ne s'occupe que d'image, il métamorphose les rayonnements élémentaires de la Magie pour qu'ils émettent une lumière qui créerait l'image d'un mur. En revanche, si l'on voulait faire apparaître un vrai mur, soit il faudrait déplacer un mur existant, mais cela n'est plus du domaine des métamorphoses, soit il faudrait transformer l'air en mur, et c'est très loin d'être facile !

- Donc on pourra passer à travers ce faux mur ? demanda Ginny.
- Oui, et il pourra être détruit par des sortilèges, c'est ça le problème, mais il peut déjà constituer une première défense, et on il est aussi possible de l'améliorer, mais commençons par le début. Avec un peu d'entraînement, nous devrions tous réussir en un temps raisonnable. D'autres questions ?

Tous répondirent « non » de la tête et Hermione enchaîna sur la suite de ses explications.

- Bien, il y a par chance une incantation, trouvée par François Legallois, un magicien français de la fin du XIX^e siècle. Cette incantation est *imago muros liberti*. Il est très important de retenir l'action du sortilège, il faut pointer le mur dont on souhaite copier l'image avec sa baguette puis prononcer l'incantation et glisser sa baguette lentement vers la zone où l'on veut faire apparaître le mur, Harry, tu pourras peut-être essayer sans baguette, toi. Il faut bien sûr être très concentré pour arriver à faire cela. Lorsque l'on voit bien l'image du mur là où on veut qu'elle soit, il faut lâcher le sortilège et l'illusion devrait alors apparaître.

- Je ne suis pas sûre d'avoir bien compris, intervint Mrs Weasley, il faut faire quoi ?
- Harry va nous montrer, tout va devenir très clair, vas-y Harry, je te rappelle l'incantation : *imago muros liberti*.

Harry se concentra sur la pièce devant lui, il allait faire apparaître un mur pour la couper en deux parties. Il fixa ensuite le mur à sa gauche et lança le sortilège :

- *Imago muros liberti* !

Il balaya lentement l'espace devant lui pour dessiner la surface du mur qu'il voulait créer, et cela faisait remuer l'air à l'endroit précis où il voulait le faire apparaître, comme s'il y avait des tourbillons.

Lorsqu'Harry lâcha le sortilège, un tourbillon de couleur fusa vers l'emplacement du mur et s'étala pour y dessiner une reproduction parfaite du mur qui était à sa gauche.

Mrs Weasley était restée ébahie alors qu'Hermione souriait parce qu'Harry avait réussi du premier coup.

Ron s'approcha du mur et le toucha. Mais sa main passa au travers. Il le franchit entièrement pour disparaître derrière, puis réapparut.

- Ron et Ginny, vous avez compris le principe ?
- Oui, répondirent-ils tous les deux.
- Bien, essayez alors, pendant que je réexplique à Mrs Weasley. Harry, tu peux essayer sans ta baguette.

Harry avait déjà pratiqué de la Magie sans sa baguette magique, mais il ne l'avait fait qu'à de trop rares occasions pour avoir pu acquérir ne serait-ce qu'un minimum d'expérience dans le domaine. Souvent, il l'avait d'ailleurs fait sous l'emprise de grosses émotions, et il avait pu faire de la Magie rien que par la pensée. En fait, il ne l'avait jamais fait

volontairement, c'était venu naturellement.

Ainsi, il était resté bloqué face à l'idée de décider soudain de faire de la Magie sans utiliser sa baguette. En réalité, il ne savait pas vraiment comment faire. Abelforth lui avait expliqué un jour qu'il était un sorcier primaire, et que l'une des caractéristiques des sorciers primaires était le fait qu'ils n'avaient pas besoin d'intermédiaire comme une baguette magique pour faire de la Magie.

Harry était maintenant un bon occlumens et un bon légilimens. Et l'occlumancie et la légilimancie ne nécessitaient pas de baguette : il était très bien capable de pénétrer dans l'esprit d'une personne rien qu'en le voulant fortement. Alors pourquoi ne pourrait-il pas réussir cette illusion sans utiliser sa baguette, rien qu'en le voulant. Cela lui rappela ce qu'Abelforth ne cessait de lui répéter à chacun de ses entraînements : la *détermination*.

Harry fixa la pièce devant lui. Il était distrait par Hermione qui était en train de répéter pour la cinquième fois le fonctionnement du sortilège à Mrs Weasley qui ne le comprenait toujours pas.

Il se força à se concentrer à nouveau sur la pièce puis sur le mur et s'appêta à lancer le sortilège. Mais un hibou se posa sur la fenêtre à ce moment-là, tenant une lettre qui semblait venir du Ministère.

- Ah, ce doit être Arthur ! s'exclama Mrs Weasley avec enthousiasme.

Elle prit l'enveloppe et la déchira grossièrement.

Mais au fur et à mesure de la lecture, son visage se renfroga et, lorsqu'elle eut fini de lire la lettre, elle éclata subitement en sanglots. Le cœur d'Harry fit un bond dans sa poitrine, il s'imagina à la seconde que quelque chose de très grave était arrivé.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Ron, terrifié.

Son visage était tout pâle.

Mrs Weasley leur tendit la lettre.

Molly chérie,

Tout se passe très bien, j'ai beaucoup de boulot, mais tout le monde est motivé ici et on avance bien. Le Magenmagot vient de décider d'organiser immédiatement des fouilles sur l'emplacement de l'ancien Ministère. Fudge ne voulait pas s'y attarder mais c'est une bonne décision. Il est possible que les sous-sols aient été protégés et aient résisté à l'explosion. On verra ce que l'on peut y retrouver, ce sera toujours du travail de reconstruction en moins.

Je suis malheureusement réquisitionné pour sécuriser les opérations de fouille. Il paraît que les Moldus n'arrêtent pas de pointer leur nez là-bas, et les Oubliators ne savent plus où donner de la tête, nous sommes obligés d'emprisonner les Moldus provisoirement, en attendant de leur modifier la mémoire.

Je t'assure que je ne peux pas faire autrement, mais je ne pourrai pas manger à la maison ce soir, je devrais rentrer aux alentours de vingt-trois heures. Le Ministère a vraiment besoin de moi.

J'espère que tout se passe bien à la maison et que les enfants vont bien.

A ce soir,

Ton Arthur

- Pas besoin de pleurer pour ça, M'man, dit Ron.

Mrs Weasley lui lança un regard noir plein de larmes et Hermione répondit.

- Ron, tu ne peux pas comprendre une seconde ce qu'elle éprouve. Nous sommes quasiment tout le temps à Poudlard, et le peu que nous rentrons, il y a des soucis et c'est ton père qui n'est pas là. A chaque fois que la famille est là, nous discutons sans arrêt de nos

problèmes plutôt que de profiter du moment. Arthur devait rentrer ce soir pour que l'on mange ensemble, et il ne sera pas là.

Harry comprenait très bien la réaction de Mrs Weasley, il devait être terrible pour elle d'avoir une si grande famille qui ne soit quasiment jamais réunie. Mais Harry était plus soulagé qu'autre chose, il avait vraiment eu peur lorsque Mrs Weasley s'était mise à pleurer.

Les fouilles des décombres du Ministère pouvaient être intéressantes. Il était en effet fort probable que des pièces entières aient été conservées dans l'explosion dans les sous-sols, et notamment dans le Département des Mystères, où le Ministère de la Magie avait mené toutes ses recherches. Il y avait malgré tout un espoir que toutes les découvertes effectuées par les Langues de Plomb aient été sauvées.

Harry pensait notamment aux Portes à Transplaner. Elles avaient été tellement utiles avant que les Mangemorts ne découvrent un moyen de les passer. Et tout ça à cause d'un membre du Ministère qui avait fourni des informations aux Mangemorts.

Maintenant que la communauté était plongée dans le chaos à nouveau, il était important que tous les lieux magiques soient très bien reliés pour que tous les sorciers soient proches les uns des autres, et il était important de placer des nouvelles Portes à Transplaner.

- Harry, tu ne t'entraînes pas ? demanda Hermione.

Harry était depuis quelques minutes plongé dans ses réflexions. Il se demandait ce qui pouvait se passer partout dans la communauté, ce que faisait Voldemort, si la *Gazette* allait continuer sur le même chemin...

- Oui, oui, j'étais juste un peu perdu dans mes pensées, répondit Harry.

Ginny et Ron étaient en train de faire apparaître chacun une illusion de mur. Mais Ron ne s'était pas bien concentré et il avait fait apparaître un empilement de vases rempli de fleurs qui n'aurait pas pu tenir si ce n'avait pas été qu'une simple image.

Harry avait oublié la formule du sortilège, il n'était de toute évidence pas du tout concentré. Il attendait toujours de voir Abelforth.

- Hermione, c'est quoi déjà la formule ?

- *Imago muros liberti* ! répondit Hermione. Dis donc, Harry, tu n'as pas l'air réveillé !

- Non, ça va, merci...

- Mais je te rappelle que le but est de le faire sans la baguette, allez !

Harry se reconcentra et réussit à faire apparaître l'illusion grâce à sa baguette. Il se décida à nouveau à la tenter sans. Son regard se posa à ce moment-là sur celui de Fumseck qui observait attentivement ce qui se passait, perché sur le dossier de la chaise sur laquelle était assis Dobby.

L'elfe était en train de regarder ce que faisait Harry, tout en dépoussiérant des objets.

Fumseck s'envola et vint se percher sur l'épaule d'Harry, sentant que celui-ci avait besoin d'aide. Fumseck essayait de lui faire comprendre comment faire. Il força Harry à se concentrer très fort sur le mur et, sans qu'Harry n'ait fait le moindre geste, l'illusion apparut.

- Harry, tu as réussi ! s'exclama Hermione.

- Je n'ai rien fait du tout ! répondit-il.

Harry regarda Fumseck avec interrogation. C'était bien le Phénix qui avait fait apparaître le mur, en utilisant les pensées d'Harry. Harry le comprenait naturellement, Fumseck avait agi comme un intermédiaire magique, et il le pouvait car ils étaient tous les deux liés par le lien de Conjugaison.

Fumseck alla se reposer sur la chaise de Dobby, laissant Harry à nouveau seul devant le mur à faire apparaître.

Harry tenta à nouveau de faire apparaître l'Illusion du Mur mais ce fut un échec. Il n'avait pas pu s'empêcher de bouger sa main et au lieu de faire apparaître un faux mur devant lui, il avait fait disparaître ses chaussures.

- Non Harry, tu as bougé ta main, tu es mal concentré, peut-être que l'on devrait t'attacher, proposa Hermione.

Une image bizarre apparut alors dans la tête d'Harry. Il était ligoté par des cordes solides dans un des cachots de Poudlard et le visage de Rogue lui apparut juste en face. Ce dernier ouvrit la bouche et dit "Mr Potter, concentrez-vous !".

Harry remua sa tête pour revenir à la réalité. Décidément, il n'allait pas très bien aujourd'hui, il était incapable de rester concentrer, et faisait même des rêves bizarres tout en étant éveillé.

- Je n'y arrive pas, Hermione, je n'arrive pas à me concentrer...

- Essaye de vider ton esprit, alors. Tu dois être fatigué après tout ce qui s'est passé hier.

- Moi je suis sûre que vous devriez tous prendre des vraies vacances, intervint Mrs Weasley.

C'est sur cette remarque que se termina leur entraînement. Même avec toute la volonté du monde, tous étaient vraiment fatigués et ne trouvaient pas la concentration nécessaire pour travailler efficacement.

L'essentiel était qu'ils avaient appris les bases d'un nouvel enchantement, et Harry se disait qu'il n'était pour l'instant pas très important pour lui de savoir le réussir sans baguette. Mrs Weasley, à qui il serait certainement le plus profitable, était maintenant capable de le réussir et c'était le principal.

Finalement, ils en vinrent tous à discuter de Quidditch après que Mrs Weasley eut sorti un hors-série d'un nouveau magazine de Quidditch qui présentait la Coupe du Monde qui aurait lieu l'été prochain.

Finalement, aux alentours de vingt heures, Fred et George transplanèrent à l'entrée du Terrier.

- Alors ? leur demanda Mrs Weasley après les avoir embrassé longuement.

- Tout va bien, répondit Fred.

- La boutique n'a pas du tout été affectée. En fait, le Hall de la Paix s'est retrouvé coincé puisque le Ministère a disparu, on a quand même dû faire du ménage parce qu'un tas de gravas ont traversé la Porte à Transplaner avant qu'elle ne soit détruite. Maintenant, on ne peut venir plus que par le *London Lap*.

- Tant mieux, répondit Mrs Weasley. Vous avez tout remis en ordre ?

- Oui, on a terminé aujourd'hui.

- Très bien, vous prenez une semaine de vacances, alors ?

- Oui, oui, on va fermer provisoirement la boutique du Hall de la Paix. Les distributeurs automatiques resteront en service pour les achats urgents.

- Papa ne vient pas manger ce soir, murmura Mrs Weasley.

Quelques larmes étaient déjà apparues à ses yeux.

- Oui, on sait, les Aurors nous ont donné des nouvelles lorsqu'ils sont venus inspecter la boutique, expliqua Fred. Papa est même passé nous voir, il était désolé.

- Il y a vraiment beaucoup de boulot dans le cratère là-bas. Les policiers n'arrêtent pas de venir inspecter et le Ministre moldu a envoyé l'armée, des sortes de tanks qui envoient des boulets explosifs partout.

- A ce qu'il paraît, ils ont tenté de démolir l'espèce de temple, mais rien ne s'est passé, c'est eux qui sont morts avant. Les Aurors étaient en colère parce que Fudge n'avait toujours pas eu la bonne idée d'aller dire au Ministre moldu de stopper l'armée et de dissimuler l'affaire.

- Pauvre Arthur, quel boulot il doit avoir, se lamenta Mrs Weasley. Quelle idée de diriger le Département des Sécurités Magiques, c'est trop pour une personne.

- Pourtant tu étais bien contente quand il a eu sa promotion, répondit Ginny.

- Oui mais c'était une erreur, Arthur était bien mieux à son petit boulot d'avant, il n'y

avait pas autant de stress...

- Maman, il est plus heureux où il est maintenant, et il s'en sort très bien. Au moins à ce travail, il a toute la reconnaissance qu'il mérite.

Mrs Weasley ne répondit pas. Elle n'avait pas envie de se disputer avec Ginny, mais on voyait vraiment qu'elle n'était pas du tout convaincue.

Les Weasley avaient toujours été considérés comme une famille de gens inutiles et idiots du temps de Fudge. Mais depuis qu'Arthur Weasley avait eu sa promotion à la tête du Département des Sécurité Magiques, toute la communauté magique avait pu apprécier la qualité de son travail et sa gentillesse à leur juste valeur. Mais cela s'était produit au prix d'un travail acharné et d'une loyauté sans faille dans la lutte contre les forces du Mal.

- Ca avance, votre film ? demanda Ron.

Harry pensa immédiatement que c'était un nouveau sujet sensible pour Mrs Weasley, mais ce film l'intéressait vraiment, ils avaient tous besoin de prendre du recul par rapport aux événements actuels.

- La sortie est programmée pour le 1^{er} décembre, on sera dans les temps ! Il nous reste encore un mois, répondit George.

- Il va se passer quoi ? demanda Ron, curieux.

- Héhé, ça c'est une surprise, petit frère !

- Et il y en aura des surprises, fou rire garanti !

- Qui sont les acteurs ? demanda Harry.

- Ca aussi c'est secret, mais vous en connaissez une très bien !

Harry et Ron tournèrent leur regard sur Ginny et Hermione comme si c'étaient elles.

- Ce n'est pas moi ! s'exclama Hermione envers Ron qui la regardait comme si elle lui avait caché quelque chose.

Ginny fit non de la tête elle aussi.

Fred et George s'échangèrent un sourire.

- Vous verrez bien ! Mais bien sûr, vous serez invités d'honneur pour l'avant-première !

- Qui a joué Voldemort ? demanda Harry.

- Un masque, nous allons bientôt les commercialiser...

- Quoi ! Ah non ! Vous ne pouvez pas faire ça ! intervint Mrs Weasley.

- Pourquoi ? demandèrent ensemble Fred et George.

- Le Ministère a déjà assez de travail comme ça. Si tout le monde se balade déguisé en Voldemort, alors celui-ci pourra se balader où il veut sans risquer d'être repéré, il n'aura même pas besoin de déguisement !

- Tout à fait, ajouta Hermione, et puis c'est dangereux pour eux, ils risquent de se faire attaquer à cause de ça !

Pour une fois, Harry, et même Ron, étaient d'accord avec Mrs Weasley et Hermione.

- Elles ont raison, dit Harry, ça mettrait trop la panique.

Mrs Weasley sourit triomphalement, comme si le fait d'obtenir le soutien d'Harry assurait obligatoirement la victoire.

- Hum, on va réfléchir, on proposera peut-être des masques de l'actrice principale, ça fera sûrement un tabac aussi !

- Qui est-elle ? demanda Ginny.

- Héhé, on ne le dira pas !

La fin de la soirée s'était bien passée, hormis le fait que Mrs Weasley s'était mise à pleurer régulièrement l'absence de son mari. Fred et George avaient présenté à Harry et Ron leurs nouveautés. Les jumeaux avaient notamment fait fortune grâce à leur partenariat avec le Ministère. Ils fournissaient les Aurors en toutes sortes d'objets utiles pendant les combats.

Discuter avec les jumeaux Weasley était généralement un très bon moyen de se

détendre, mais rien n'aurait pu détendre Harry en ce moment. Il n'avait toujours eu aucune nouvelle d'Abelforth, et il se demandait même s'ils ne feraient pas mieux d'aller le voir chez lui.

- Alors ? demanda Hermione, au moment où ils se retrouvèrent seuls dans la chambre d'Harry et Ron.

- Rien, toujours rien...

- On devrait y aller, et s'il lui est arrivé quelque chose ? demanda Ron.

- Non, répondit Hermione. Il nous avait dit d'attendre son signal...

- Ça m'inquiète, tout ce temps, dit Harry.

- Harry, ça fait tout juste un jour de passé depuis tout ça, laisse-lui le temps de réfléchir un peu, je suis certaine que quand on le reverra, il saura nous apporter des réponses claires. Il ne veut peut-être pas avoir à nous répondre tant qu'il n'est pas sûr de ses réponses.

- LES ENFANTS, ARTHUR EST LA !!! s'écria Mrs Weasley, dans la cuisine.

- Déjà ?

Harry regarda sa montre, il était vingt-deux heures vingt.

- Peut-être qu'il y avait moins de travail que prévu ! s'exclama Ron.

Ils dévalèrent tous les quatre l'escalier.

Mrs Weasley était en train d'enlacer son mari si fort que celui-ci était au bord de l'asphyxie.

- Les enfants, ça va ? demanda Mr Weasley.

- Et dire que Fred et George viennent de repartir ! se lamenta Mrs Weasley.

- J'irai peut-être les voir après, dit Mr Weasley.

Il y eut un silence et Mr Weasley prit un air très mal à l'aise.

- Comment ça tu vas les voir après ? demanda Mrs Weasley.

Harry avait immédiatement compris que Mr Weasley comptait repartir travailler, mais qu'il ne savait pas comment le dire à sa femme. Il lui vint alors à l'aide.

- C'est terminé, les fouilles ? demanda-t-il.

- Oh non, non, non, nous sommes loin d'avoir terminé ! s'exclama Mr Weasley, d'ailleurs...

- D'ailleurs ? demanda Mrs Weasley avec un air menaçant.

- Euh, ma chérie, tu dois comprendre que c'est important...

- AH NON ! TU NE VAS PAS TE METTRE A TRAVAILLER LA NUIT, MAINTENANT !

- Mais...

- TU M'ENTENDS BIEN, JE VAIS ALLER DIRE DEUX MOTS A FUDGE !

- Non, chérie, il n'y est pour rien ! Il nous reste encore un peu de travail, mais je vais rentrer tout à l'heure...

- TOUT A L'HEURE ?

- Oui, vers minuit...

- ALORS QUE FAIS-TU LA ?

- J'étais juste venu voir les enfants avant qu'ils aillent se coucher.

Mrs Weasley s'effondra soudainement dans les bras de son mari.

- Oh... je suis si désolée... Arthur... je n'aurais pas dû...

Arthur Weasley était le plus surpris de la réaction de Mrs Weasley. Il s'était d'abord reculé en se protégeant avec ses bras, craignant qu'elle ne l'attaque, mais finalement, il la consola.

- Ce n'est rien, chérie, tout le monde est tendu en ce moment... Mais tu dois comprendre qu'il est très important que nous reconstruisions le Ministère. Sans lui, ce sera le chaos et les Mangemorts feront ce qu'ils voudront, les gens mourront par centaines, et nous aussi nous risquerons sans cesse notre vie. Fort heureusement, le Ministère n'est pas passé aux mains de

Voldemort et ça c'est grâce à Harry...

- Comment ça ? s'étonna Harry.

- Si tu n'avais pas énervé Voldemort, il n'aurait pas détruit le bâtiment entier en s'énervant. Il en avait pourtant pris le contrôle, il n'aurait eu qu'à attendre le retour des employés pour mettre le Ministère à son service. Mais une fois que tout a été détruit, il ne le pouvait plus, et la réaction rapide du Magenmagot a permis de nommer un nouveau Ministre qui a pu prendre ainsi rapidement le contrôle des opérations. Grâce au professeur Dillantis, nous avons de nouveaux locaux provisoirement.

Harry était étonné par cela, il ne s'était pas imaginé une seconde que Voldemort puisse tenter de prendre le Ministère, d'ailleurs, Abelforth ne lui avait jamais parlé de cela. Il y eut un long silence pendant lequel il se rendit compte à quel point ils étaient passés près de la catastrophe.

- Mais, ce n'est pas moi qui l'ai énervé, c'est Mrs Bett, en transformant ses vêtements en pyjama !

- Harry, ce n'est pas très important de savoir qui l'a énervé, tu lui as tenu tête, c'est le plus important.

- Mais depuis quand voulait-il s'emparer du Ministère ? Je croyais qu'il venait me tuer seulement.

- D'après les Aurors, il n'a pour l'instant jamais eu l'intention de s'emparer du Ministère. Son plan était de passer par le Ministère pour entrer à Poudlard par deux côtés pour avoir plus de chances de te capturer. Mais il se trouve qu'il a rencontré Scrimgeour et Kingsley et les a tués. Il s'est ainsi retrouvé au cœur du Département de la Lutte contre la Magie Noire, là où il y a tout ce qu'il faut pour contrôler le Ministère. Et puis tu es arrivé, c'est peut-être ce qui a fait qu'il ne s'est pas attardé sur le fait qu'il était à un rien de s'emparer du Ministère. Il y avait une faille énorme dans notre système de protection. Voldemort a trouvé la solution pour passer les Portes à Transplaner. On ne sait pas vraiment comment, il devait y avoir un espion au Département des Mystères.

- Et maintenant, est-ce que les Aurors savent ce que compte faire Voldemort ? Compte-t-il s'emparer du Ministère ?

- Ah ça, personne ne le sait, Voldemort est apparemment retourné se cacher, et les Aurors ont d'abord des travaux plus importants à faire que d'aller le traquer dans sa cachette pour se faire décimer un à un.

- Oui, je comprends, répondit Harry. Mais maintenant, de toute façon, il aura plus de mal, si Poudlard et le Ministère sont fusionnés.

- « Fusionnés », ce n'est pas vraiment le bon mot. Le Ministère est juste installé dans le même bâtiment, mais apparemment les professeurs n'ont pas l'air de vouloir se laisser faire. Fusionner le Ministère et Poudlard était le projet de Stridus Shiner, et c'est maintenant l'un des projets de Fudge, ils finissent par s'entendre, ils en ont parlé toute la soirée.

- Il faut absolument tenir au courant les professeurs de ce que décide Fudge... Tonks peut tout dire à Lupin, c'est la meilleure des choses à faire pour que les informations passent vite.

- Oui, tout à fait, de toute façon Tonks est toujours au courant de tout, elle reste presque tout le temps en contact avec Remus.

- Tant mieux !

- Mais tu disais qu'avec le fait que le Ministère soit installé dans le bâtiment de Poudlard soit mieux pour empêcher Voldemort de le prendre, ça ne change que peu de choses. Il reste tellement de choses sur l'ancien site, c'est pour ça que nous essayons de le dégager au plus vite. Les fouilles nous ont permis de dégager quasiment tout ce qui existait auparavant du Département des Mystères. Si Voldemort venait à s'en emparer, ce serait une catastrophe. Nous essayons de tout déménager, mais c'est impossible, c'est l'âme même du Ministère. Et puis le Magenmagot s'est opposé à ce que nous déplaçons certaines choses qui doivent rester

secrètes, je ne sais même pas de quoi il est question. Nous allons devoir alors placer des protections permanentes et nous n'aurons pas terminé avant au moins deux semaines. Nous en avons déjà fait beaucoup ce soir et nous allons continuer. J'ai dû m'occuper de l'organisation, tout est presque en place maintenant. Tout le monde va pouvoir reprendre un rythme à peu près normal maintenant.

Il se tourna vers Molly.

- Chérie, il me reste en gros une heure ou deux de travail. Mais je t'assure que c'est le dernier soir. Et vous vous devriez aller vous coucher, sinon vous allez encore dormir toute la journée demain. Bon, je dois déjà y retourner...

- Tu ne veux pas manger quelque chose ?

- Non, ça ira, j'ai déjà mangé... j'y retourne vite, si je ne traîne pas trop, j'aurai le temps de passer voir Fred et George.

- Sois prudent chéri !

Lorsqu'Harry se coucha, il n'avait toujours pas eu de consigne d'Abelforth. Le Gallion était toujours aussi froid, et ne voulait pas afficher une date pour leur prochain rendez-vous.

Le lendemain, la réunion de l'Ordre du Phénix aurait lieu à huit heures et Harry n'avait pas vraiment envie de se lever pour ça, il se sentait fatigué, même s'il avait beaucoup dormi au cours de la nuit précédente. C'était l'accumulation des événements qui s'étaient produits depuis la mort de Dumbledore qui pesait sur ses épaules. Tout était sous sa responsabilité maintenant, il devait réfléchir à tout avant d'agir, sous peine de faire prendre de gros risques à tout le monde. Et la discussion qu'il venait d'avoir avec Mr Weasley n'avait rien arrangé. Tout dans son esprit était de plus en plus confus. Il ne comprenait toujours rien à cette prophétie, et ne comprenait plus grand-chose aux intentions de Voldemort.

Ainsi, malgré une très grande fatigue, Harry avait mis beaucoup de temps à s'endormir. Il n'avait pas su trouver la force de fermer son esprit, même s'il savait qu'il allait le regretter.

Et en effet, même s'il n'avait pas rêvé explicitement de Voldemort, il avait senti durant toute la nuit que ce dernier était à la fois confus et en colère. Harry avait vu des images de forêts sombres et avait eu l'impression de marcher sans cesse. Mais tout avait été très flou. Il avait rêvé de silhouettes noires qu'il ne pouvait pas reconnaître. Il avait aussi vu des volutes de fumée pâle l'envahir.

Tout cela n'avait aucun sens pour Harry si bien que lorsqu'il se réveilla, il était encore plus confus, si c'était possible, que lorsqu'il s'était couché.

Mais heureusement, une bonne nouvelle l'attendait. Le faux Gallion était brûlant, si bien qu'il avait noirci la table de chevet en bois.

Harry se précipita pour regarder l'heure à laquelle Abelforth voulait le voir, et se brûla d'ailleurs sérieusement les doigts.

Le Gallion indiquait dix heures du matin, ce qui laissait suffisamment de temps pour la réunion de l'Ordre du Phénix.

Harry secoua Ron pour le réveiller. Il dut lutter avec lui pendant une bonne minute avant d'arriver enfin à le sortir du lit. Quand Ron dormait bien, il était toujours difficile de le réveiller.

Ils descendirent dans la cuisine où Hermione était déjà debout, en train de lire la *Gazette du Sorcier*.

- Harry, regarde la *Gazette* !

Harry prit le journal, c'était une édition normale, du moins en taille, à part qu'il y avait deux photos en première page de Regulus Black et Pétunia. Il y avait cependant toutes les rubriques habituelles. Mais, le contenu des articles montrait bien que quelque chose n'allait pas.

La Gazette du Sorcier

Edition du 2 novembre 1997

AVIS AU LECTEUR

Nous nous excusons encore auprès de nos lecteurs pour notre édition d'hier. Nous avons subi une panne magique lors de l'impression de votre édition habituelle. Tout est maintenant de nouveau rentré dans l'ordre. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

MAGES NOIRS RECHERCHES : PETUNIA DURSLEY ET REGULUS BLACK

Le Ministre de la Magie, Cornelius Fudge, a annoncé hier dans un communiqué officiel que les ennemis principaux de notre communauté magique sont Pétunia Dursley et Regulus Black.

Petunia Dursley, connue pour avoir participé un temps aux activités des Mangemorts, est déjà bien connue des services du Ministère. Elle a commis des actes immondes avec notamment des crimes de masse envers les Moldus. Elle avait quitté les Mangemorts, les jugeant trop pacifistes, et leur mène une guerre sans merci, ainsi qu'à toute la communauté magique. Les témoignages sont d'ailleurs très nombreux, Pétunia Dursley a tenté d'assassiner Harry Potter et Lord Voldemort. Elle a maintenant monté une armée de sorcières dangereuses qui se sont données pour nom « les Fleurs du Mal ».

Regulus Black est lui aussi un ancien Mangemort, mais est très peu connu de la communauté. Il avait lui aussi rompu avec l'association des Mangemorts, les jugeant trop proches du Ministère. Il a décidé de monter sa propre armée pour renverser le Ministère, connue sous le nom de « Dragons ».

Les deux groupes de terroristes se sont d'ailleurs donnés un symbole : une tête de mort tenant dans sa bouche une rose, et un squelette accroché au cou d'un dragon. Selon les premières enquêtes, les deux groupes seraient en fait très proches l'un de l'autre, et Pétunia Dursley et Regulus Black entretiendraient des relations plus qu'amicales. Kingsley Shacklebot a d'ailleurs proposé comme explication que le fait de constituer deux groupes pouvait permettre de mieux propager le chaos dans notre communauté.

Le Ministère recommande à toute la population de rester très prudente. Ces deux mages noirs et leurs armées respectives n'hésiteront pas à tuer des innocents.

Afin d'apprendre à vous protéger en cas d'attaque, la Gazette du Sorcier vous propose une nouvelle rubrique où vous pourrez apprendre des sortilèges pour vous défendre. Lire en page 9.

LE MINISTERE OFFRE UNE SEMAINE DE VACANCES A TOUS SES EMPLOYES

C'est la décision surprenante qu'a adoptée le Ministère de la Magie hier soir. Installé depuis peu dans le château de Poudlard, le Ministère est apparemment tranquille à l'image de son nouveau Ministre de la Magie, Cornelius Fudge.

« Tout va très bien » nous explique Fudge. « Le Ministère a accompli un travail formidable au cours des derniers mois et tous les employés méritent bien un peu de repos. Nous avons donc tous décidé à l'unanimité d'accorder une semaine de vacances à tous les employés. Mais bien sûr, les Aurors continueront d'assurer la sécurité de notre communauté qui reste toujours en crise, à cause des Fleurs du Mal et des Dragons. »

Harry tourna les pages pour se rendre en page 9, là où se trouvait la rubrique concernant l'apprentissage de sortilèges de défense.

APPRENEZ A VOUS DEFENDRE

Dès aujourd'hui, la Gazette du Sorcier vous propose un programme d'entraînement à suivre pour apprendre à vous protéger en cas d'attaque de Pétunia Dursley ou de Regulus Black.

Chaque jour, vous pourrez ainsi retrouver le sort que vous propose notre expert en Magie Walden Macnair.

Le maléfice des Paupières Lourdes

Ce maléfice est redoutable contre les agresseurs tels que les Fleurs du Mal ou les Dragons. Son intérêt est qu'il fatigue la personne visée pour l'empêcher d'agir vite. C'est en quelque sorte un maléfice de prévention d'une attaque. Vous le lancez sur votre agresseur, et cela le ralentira considérablement dans ses attaques, vous aurez ainsi le temps de lui envoyer tout autre maléfice plus efficace pour le bloquer définitivement.

Il s'agit en réalité d'un maléfice très complexe inventé au Département des Mystères dans le but même de permettre à tous les sorcières et sorciers de se défendre. Son fonctionnement est très simple, il suffit d'être très concentré sur l'agresseur et de prononcer distinctement l'incantation snaphatread en dessinant un S avec votre baguette magique. L'effet sera immédiat ! Vous pouvez vous entraîner sur des personnes de votre entourage sans que cela ne leur fasse le moindre mal, au bout de deux ou trois minutes, l'effet du maléfice se dissipe !

A demain pour un nouveau maléfice d'auto-défense !

- Mais, il faut faire quelque chose ! s'exclama Harry ! Ils vont transformer tous les sorciers en Mangemorts rien qu'en leur faisant apprendre des maléfices dans un journal !

- La réunion de l'Ordre tombe à point, ce qui se passe est très grave, répondit Hermione. Quant à ce maléfice, à mon avis, ce n'est pas vraiment très important. Ils n'apprennent pas les intentions dans cet article, et c'est ce qui est le plus important. On n'est pas mage noir parce que l'on connaît des maléfices, tu le sais bien Harry.

- Oui mais s'ils en publient un par jour, ils vont bien finir par leur apprendre les intentions.

- Oui, oui, mais à mon avis ce n'est pas le plus grave, tu as vu le premier article et tout ce qui le concerne ensuite. Voldemort veut faire en sorte que les gens ne le prennent plus pour l'ennemi numéro un, ils veulent que tout le monde lutte contre Pétunia et Regulus pour avoir tout le champ libre. Il faut absolument avertir la population, et j'espère que Fudge saura réagir de manière intelligente !

- Allez, vous aurez tout le temps de parler de ça à la réunion, mangez tranquillement.

Harry n'était pas le seul à être tendu. Lorsqu'ils arrivèrent à Poudlard pour la réunion de l'Ordre du Phénix. Tous les membres étaient en train de discuter nerveusement entre eux.

Au passage d'Harry, tous stoppèrent leurs murmures et entrèrent dans la Salle du Phénix en silence.

Harry s'assit à côté de Lupin en bout de table. Dobby aida à sortir les parchemins des armoires et Mrs Weasley s'occupa des tâches qui lui incombaient habituellement : le recensement des personnes présentes, et la prise de notes.

- Harry, as-tu eu le temps de lire la *Gazette* ce matin ? lui demanda Lupin, profitant du fait que chacun était à nouveau en discussion avec son voisin.

- Oui, répondit Harry, je l'ai lue...

- Je pense que c'est un bon sujet pour démarrer, non ?

- Oui, sûrement...

- Et bien allons-y.

Harry frappa dans ses mains pour demander le silence.

- Bien, merci à tous d'être venus à cette réunion, dit Harry pour commencer. Comme vous le savez, notre communauté est en grave danger. Fudge a été nommé Ministre de la Magie pour remplacer Rufus Scrimgeour après son décès. Mais connaissant son passé, nous avons toutes les raisons d'être méfiants. Nous ne savons pas exactement comment il va agir et s'il ne prendra pas des décisions dangereuses. Je suppose que vous avez tous lu la *Gazette du Sorcier* ces deux derniers jours. La situation est grave, le journal est tombé aux mains de Voldemort qui en assure la publication. Le Ministère dit agir pour rendre sa liberté au journal, mais cela risque d'être long. En attendant, les gens ne savent rien de ce qui se passe, ils ne savent pas que la *Gazette* est dirigée par Voldemort et nous devons absolument informer toute la population pour que les gens ne croient plus ce qu'il y est marqué. C'est l'objectif principal de cette réunion. Quelqu'un a-t-il des questions ?

- Ne pensez-vous pas que le Ministère s'occupe actuellement du problème ? demanda Dedalus Diggle.

- Le Ministère ! grogna Maugrey. Vous pensez vraiment qu'on va leur faire confiance, il faut agir par nous-même !

Dedalus Diggle se remua sur sa chaise et fit tomber son haut-de-forme violet.

- Bien sûr, bien sûr, je ne vous contredis pas Maugrey, mais il est bon de savoir ce que fait le Ministère dans le domaine avant d'agir.

- Tonks, ton avis ? demanda Lupin en s'adressant à sa femme.

- Euh oui, j'ai quelques éléments en ma possession. J'ai parlé à Fudge tout à l'heure avant de venir. Les nouvelles ne sont pas bonnes, il a décidé de ne pas poursuivre la publication du *Londonien*, selon lui, ce sont des dépenses inutiles, il préfère mettre toute son énergie dans la poursuite des Mangemorts.

Il y eut des bruits d'indignation et Harry entendit plusieurs « quel idiot ».

- Cela confirme donc que nous allons devoir agir par nous-même, conclut Harry. Tonks, que compte faire Fudge à propos de la *Gazette* ?

- Il pense que cela ne va pas durer, et le pire est qu'il a réussi à convaincre à peu près Shiner. Je ne veux pas trop être désagréable avec lui, je sais bien qu'il ne m'aime pas du tout, donc je ne préfère pas faire pression pour ne pas qu'il ait trop de soupçons sur moi et sur l'Ordre.

- En effet, il ne vaut mieux pas l'agacer... répondit Lupin. Tu as parlé à Shiner ?

- Oui, oui, quand je lui en parle, il semble y réfléchir, mais cet idiot préfère rester en bons termes avec Fudge, il veut rester à un haut poste du Ministère et ne veut pas prendre le risque de contrarier Fudge.

Harry caressa la tête de Fumseck tout en réfléchissant. Il ne s'imaginait pas du tout que la situation était si grave en venant à cette réunion.

- J'en parlerai à Arthur, dit Tonks, il semble assez proche de Shiner. Il n'a pas pu venir à la réunion, il était convoqué par Fudge tout à l'heure.

- Comment ça convoqué ? demanda Mrs Weasley inquiète.

- Bah tu devrais être contente, toi-même tu disais que tu préférerais qu'il quitte le poste, dit Ginny.

Mrs Weasley devint toute rouge et se tourna vers sa fille comme si elle allait se mettre à hurler.

- Voyons Ginny, il n'est pas question qu'Arthur laisse son poste, et sa convocation par Fudge n'a rien à voir avec cela. Fudge souhaite seulement parler à Arthur d'un grand projet dont je n'ai pas encore compris grand-chose. Il a seulement besoin de la meilleure coordination et aura besoin de l'aide du Département des Sécurité Magiques.

- Quel genre de projet ? demanda Lupin.

- Si vous voulez mon avis, Fudge a l'intention de lancer une offensive dans la Forêt Interdite...

Harry ouvrit de grands yeux ronds de surprise, Fudge ne pouvait quand même pas être idiot au point d'envoyer toutes ses troupes se faire massacrer dans ce piège.

- Il ne faut surtout pas le laisser faire ! s'exclama Harry. C'est la pire des choses qu'il peut faire, Voldemort a un avantage considérable caché là où il est, ce sera un carnage pour les Aurors s'ils s'aventuraient trop loin dans la Forêt. Pour l'instant, nous ne pouvons rien faire de plus que consolider notre armée et nous reconstruire rapidement.

- Tout à fait, nous ne devons pas nous lancer dans un tel projet sans une grande réflexion préalable conclut Lupin. Tonks, nous comptons sur toi pour faire entendre raison à Fudge. Il faut au moins alerter les Aurors sur les dangers pour qu'ils refusent d'y aller si Fudge le leur ordonne.

- Oui, oui, je ferai tout mon possible.

- Bien, revenons-en à la *Gazette*, dit Harry. Il faut trouver un moyen de prévenir le maximum de monde sur la réalité des faits. Nous avons pour cela l'aide des professeurs...

- Oui, le professeur Fitz, poursuivit Lupin, s'est chargé d'envoyer à tous les parents d'élèves une lettre pour expliquer clairement ce qui s'est passé lors de l'attaque à Poudlard. J'ai lu et même écrit une partie de cette lettre et elle ne raconte que la vérité. Le professeur Fitz m'a d'ailleurs fait savoir qu'il était tout à fait ouvert à nos propositions. Il souhaite que l'école reste neutre et lui et le professeur Dillantis prendront les décisions qu'eux et les professeurs jugent les meilleurs. Le professeur Fitz fait donc tout pour que les élèves et leurs familles sachent toute la vérité sur ce qui se passe dans notre communauté. C'est pour cela que nous veillons à ce que Poudlard reste séparée du Ministère au maximum. Nous ne voulons pas que les élèves puissent être influencés par le Ministère et nous devons éviter à tout prix que ce qui s'était passé il y a deux ans se reproduise avec l'arrivée d'une nouvelle Ombrage. Mais le fait que les élèves et leurs parents soient au courant de la vérité ne suffit pas. Il ne faut pas qu'ils remettent en cause cela à cause des journaux, de ce qu'ils entendent. Le son de cloche de l'Ordre du Phénix sera quelque chose qu'ils écouteront et suivront forcément. Nous devons utiliser cela auprès de tous les sorciers.

- Quels seront nos moyens d'agir ? demanda Harry.

- Les mêmes qu'avant, toi et les nouveaux membres ne les connaissent pas, mais ce que je peux dire, c'est qu'ils seront maintenant beaucoup plus efficaces. Les gens ne feront pas deux fois la même erreur avec Fudge, ils croiront l'Ordre du Phénix avant de croire le reste. Il y a encore quelques années, les gens avaient peur de l'Ordre, nous avions énormément de mal à parler aux gens lorsqu'on leur disait que nous étions de l'Ordre. Ils étaient réticents, certains avaient peur d'être surpris par des Mangemorts et ne voulaient pas qu'on croie qu'ils appartenaient à l'Ordre, ils pensaient que cela leur serait fatal. D'autres préféraient croire le Ministère, et les discours officiels, l'Ordre faisait peur, c'était un petit groupe, personne ne savait exactement ce qu'il faisait. Mais ce n'est plus cela aujourd'hui, et nous pourrons parler aux gens, ils nous écouteront. Nous allons donc réutiliser les moyens que nous utilisions avant. Nous ferons du porte à porte pour prévenir les gens, nous distribuerons des tracts.

- Le Ministère ne risque-t-il pas de voir cela d'un mauvais œil ? demanda Elphias Doge.

Oui, surtout que Fudge est de retour. Nous ne devons pas crier sur les toits ce que nous faisons, il nous faudra agir dans la simplicité, et se contenter de dire aux gens la vérité. Ils nous croieront.

Pour discuter du chapitre 88, rendez-vous sur le forum ici :

<http://clefdelapaix.winnerforum.net/commentaires-des-chapitres-f45/chapitre-88-la-reaction-de-l-ordre-t749.htm>

MAINTENANT QUE VOUS AVEZ FINI DE LIRE...

On espère que vous avez pris du plaisir en lisant ces trois chapitres. Maintenant, vous pouvez lire le communiqué de presse n°2 ici :

<http://ts2-thierrymaulnier.wifeo.com/documents/clefdelapaixCP2.pdf>

Dans quelques jours seront publiées trois illustrations de la fiction ainsi que le chapitre 89. Toutes les informations utiles sont données dans le communiqué ci-dessus.

A très bientôt et maintenant nous vous attendons sur le forum pour recueillir vos avis et discuter dans la joie et la bonne humeur !

Toute l'équipe de la fiction

titi (écrivain), **tsubasa** (correcteur principal, administrateur du forum), **sam1421** (développeur web),
maxepac (designer, chargé de publication), **harry34140** (correcteur), **quedef** (encyclopédiste), **giny**
(chronologiste)

INFORMATIONS UTILES

- ✚ site officiel de la fiction
<http://ts2-thierrymaulnier.wifeo.com/harry-potter-et-la-clef-de-la-paix.php>
- ✚ forum des lecteurs (**nouvelle adresse**)
<http://clefdelapaix.winnerforum.net/>
- ✚ l'encyclopédie
à venir !
- ✚ contacter l'équipe
clefdelapaix@gmail.com

Les Forces du Mal sont de retour dans...

Le plan de Dumbledore

Ne manquez pas la suite...

prochainement
Harry Potter et la Clef de la Paix